

# Sag<sup>ess</sup>

n°6 JUNI 2021

SOCIALE, SOLIDAIRE ET INCLUSIVE



DOSSIER P.20

## SAGESS

### 60 ans de bénévolat



**AGEPAH**  
ASSOCIATION POUR LA GESTION DES ETABLISSEMENTS  
POUR PERSONNES AGEES ET POUR PERSONNES HANDICAPÉES



**Averpahm**

## ASSURANCE HABITATION

LA VOIE  
DU PARTAGE,  
C'EST  
ASSURER  
VOTRE  
QUOTIDIEN

2 MOIS  
de cotisation  
OFFERTS\*

- 5 formules au choix pour évoluer avec vous.
- Des garanties qui répondent aux nouveaux modes de vie : co-location, échange ou location de logement, location saisonnière, équipements éco-responsables.
- Une assistance efficace 24h/24 et 7j/7 : nettoyage et frais de gardiennage en cas d'intempéries, accompagnement psychologique, relogement, intervention d'un serrurier.

C'est aussi ça, créer du lien.

Renseignez-vous sur [aesio.fr](http://aesio.fr)



Assurance Habitation Aesio Mutuelle est une assurance habitation obligatoire pour les propriétaires occupants et les occupants de logements sociaux. Elle est soumise à la loi relative à l'assurance habitation du 13 mai 2001. Les garanties sont décrites dans le contrat. Les cotisations sont en euros TTC. Les cotisations sont forfaitaires et ne dépendent pas du montant des primes. Les cotisations sont forfaitaires et ne dépendent pas du montant des primes. Les cotisations sont forfaitaires et ne dépendent pas du montant des primes.

**AESIO  
MUTUELLE**  
DECISIONS ENSEMBLE DE VIVRE MEILLE

**DETERCENTRE**  
*En Bourbonnais*

**Heegeo**  
Pour une planète propre

Votre assurance hygiène  
depuis 1967

**made in**  
**CUSSET**  
entreprises

3, rue  
Olivier Grasset  
B.P. 5086B  
03300 **CUSSET**  
Tél. 04 70 31 88 66  
[contact@detercentre03.fr](mailto:contact@detercentre03.fr)





**CHRISTIAN FÉLICITÉ**  
Président SAGESS



**GUY BENOIT**  
Vice-Président SAGESS



**CHRISTIAN CHAZE**  
Vice-Président SAGESS



**JACQUES LAHAYE**  
Vice-Président SAGESS



**JEAN-LUC POUYET**  
Vice-Président SAGESS

# Edito

Il y a un an, le gouvernement décidait de confiner la population. Nos usagers, immobilisés à domicile ou dans leurs familles ou dans les établissements où ils résident, se sont retrouvés dans une situation inédite de rupture de vie sociale. Notre association s'est immédiatement réorganisée pour aménager les dispositifs d'accompagnement habituels ou en inventer d'autres. Notre préoccupation a été de préserver la qualité de l'accueil dans nos structures et de maintenir le mieux possible les liens et les soutiens en présentiel ou à distance. L'aide aux familles a fait également l'objet de toute l'attention des équipes de SAGESS.

À l'heure où un retour à la normale s'esquisse, grâce à la vaccination de masse, grâce à des nouvelles possibilités de soin, grâce à des nouvelles organisations de la vie sociale et/ou économique, un premier bilan montre que notre association a su étaler la tempête COVID de belle manière. La maladie a sans doute beaucoup moins touché notre communauté associative que d'autres organisations similaires, la résilience permise par notre construction en réseau nous a permis de ne jamais être en rupture d'accompagnement, et l'accroissement des inégalités de tous types a été évité.

**Tout cela est le résultat d'un engagement remarquable de tous les professionnels de SAGESS.** Nous, Président et Vice-Présidents de l'association SAGESS signataires de cet éditorial, tenons à les remercier et à leur exprimer notre reconnaissance d'avoir su pratiquer des règles du jeu collectif qui, au final, renforcent l'éthique de solidarité et de responsabilité de notre association.

**Nous tenons également à remercier tous les bénévoles de SAGESS, élus ou aidants.** Dans cette période pourtant difficile, où le repli a souvent été présenté comme la règle de droit, chacun d'eux a su s'inscrire dans une logique d'interaction qui a largement participé au maintien de la dynamique de SAGESS.

Ce numéro 6 du magazine SAGESS donne la parole à certains d'entre eux, et également retrace l'histoire de SAGESS. Cette histoire, c'est avant tout celle de bénévoles qui, par leur engagement, sont toujours parvenus à maintenir une marge d'initiative et de liberté, à produire du commun avec du singulier, à s'adapter en permanence aux variations de situations, à accompagner une professionnalisation croissante des associations du secteur social et médico-social.

La crise du Covid-19 est une crise humaine et sanitaire sans précédent, qui révèle plus que jamais la place à part accordée par notre société aux personnes vulnérables, à leurs familles et aux personnels qui les prennent en charge.

En particulier, la crise met en lumière les niveaux de considération pour certaines catégories de professionnels. L'exclusion du Ségur de la santé d'une partie des soignants du social ou du médico-social, ou le non-versement par un certain nombre de Départements de la prime exceptionnelle COVID 2020 aux salariés des structures sociales ou médico-sociales partenaires, en sont des démonstrations évidentes.

La crise du Covid-19 est aussi une crise socio-économique. Elle exacerbe et creuse les inégalités dans tous les domaines essentiels de la vie. Elle montre ainsi les limites de notre modèle global de développement économique et, à contrario, la pertinence du modèle de développement de notre mouvement associatif, fondé sur des principes de solidarité.

Chacun devra tirer des leçons de cette période, et envisager comment il peut, à son niveau, participer à une correction de trajectoire sociétale majeure, impérative aujourd'hui et fortement attendue.

**Ainsi, notre association SAGESS, dans le cadre du déroulement de son projet associatif, qui est bien plus qu'un simple catalogue d'actions sociales et médico-sociales, saura prendre toute sa place dans le portage partagé d'une société solidaire et inclusive, une société du prendre soin, ancrée dans la réalité de nos territoires et dans le quotidien de nos concitoyens, et en particulier des plus fragiles.**

Pour terminer sur une note optimiste, parce que tous ceux qui gouvernent ou dirigent SAGESS le sont, nous vous livrons cette citation d'Henry Ford : « *quand tout semble aller contre toi, souviens-toi que l'avion décolle contre le vent, pas avec !* »

Le Président  
Les Vice-Présidents

# sOgeres

Depuis plus de 80 ans, nous agissons au quotidien pour offrir à nos clients et nos consommateurs un service de restauration fondé sur l'exigence culinaire et une prestation de qualité. Au cœur d'un environnement en mutation permanente, nous progressons et évoluons sans cesse afin d'offrir la restauration la plus adaptée aux besoins de chacun.

**“LA PASSION  
DANS TOUTES,  
NOS RECETTES”**

[www.sogeres.fr](http://www.sogeres.fr)



3

**EDITO  
DU PRÉSIDENT  
ET DES VICE-PRÉSIDENTS**



8

**EDITO PHILIPPE VERDIER  
LE SENS DE L'HISTOIRE**

12



ASSOCIATION  
**Sagess**

ENTREPRISE SOLIDAIRE D'UTILITÉ SOCIALE

**ORGANIGRAMME  
L'écosystème  
de Sagess**



13

**DOSSIER  
60 ANS DE BÉNÉVOLAT**

ACTUALITÉS

26

**PLATEFORME  
PROTECTION DE L'ENFANCE  
ET DE LA FAMILLE**

ACTUALITÉS



28

**PLATEFORME  
DÉPENDANCE**

ACTUALITÉS



30

**PLATEFORME  
SOIN ET  
ACCOMPAGNEMENT**

ACTUALITÉS



32

**PLATEFORME  
ACCOMPAGNEMENT  
SOCIAL**

## ACTUALITÉS



34

PLATEFORME  
TRAVAIL

## ACTUALITÉS



36

PLATEFORME  
EDUCATION



38

RECETTE



40

À LIRE - PARTAGE...



43

ADRESSES UTILES  
ET LEXIQUE

## Bonne lecture !

### Magazine d'Information de l'association SAGESS

Directeur de publication : Christian Félicité

Rédaction : Bénédicte Rollet NOTA Bene, SAGESS

Photos/illustrations : Bénédicte Rollet, Richard Damoret, Istock©, SAGESS

Maquette et mise en page : C-Toucom à Moulins

Impression : Neuville Impressions



Philippe VERDIER

Directeur général de SAGESS

# Le sens de l'histoire...

Il est difficile de rédiger cet éditо sans évoquer la période que nous venons de traverser. La crise COVID nous a bousculés, elle a transformé le quotidien des personnes que nous accompagnons, perturbé le travail des professionnels et compliqué la gouvernance de notre association.

Avec le peu de recul que j'ai sur cette pandémie, je lui trouve, toutefois, une vertu. Celle d'avoir eu un effet de loupe en exacerbant certains comportements et en amplifiant des dysfonctionnements administratifs. Je saisis ainsi l'opportunité de les analyser et d'anticiper quelques réponses, que je vous propose d'aborder à travers ces quelques lignes.

Avant de traiter de points plus préoccupants, je souhaite, dans un premier temps, saluer l'engagement et la solidarité dont ont fait preuve la grande majorité des salariés de l'association SAGESS durant cette crise, avec pour objectif partagé de maintenir le niveau de qualité de l'accompagnement quotidien des personnes qui nous sont confiées. Je tiens à les remercier chaleureusement.

À contrario, cette pandémie a aussi accru les attitudes individualistes de quelques salariés. Elles se sont exprimées de façons diverses : absence de soutien à des collègues, manque d'empathie envers les usagers, absentéisme, revendications de droits personnels, mises en cause des dirigeants, etc. Ces postures asociales sont une traduction d'une évolution du rapport au travail. Il ne faudrait pas à l'avenir qu'elles se propagent, car elles questionnent la spécificité de notre secteur d'activité. Comment s'occuper de l'autre quand sa préoccupation principale est autocentrée ? Peut-on construire l'avenir de celui qui nous est confié si nous ne confrontons pas

nos observations ? Le travail d'accompagnement peut-il se réduire à l'application d'un manuel de savoir-faire ? Etc.

Outre ces aspects humains, la crise a aussi mis en évidence les limites des fonctionnements administratifs qui régissent notre secteur. Avant la crise, la multiplication des organismes financeurs et les différentes modalités que l'on nous demande d'appliquer rendaient la gestion de notre organisation complexe, et ceci d'autant plus que s'ajoutait ce que l'on appelle couramment « le conflit des droits » : le droit des usagers est parfois dichotomique du droit social qui, à son tour, ne s'articule pas avec le droit administratif.

La crise Covid, par la tension qu'elle a générée, a exacerbé ces désagréments initiaux, en superposant des inerties à ces « méandres administratifs ». Ainsi, nous avons dû gérer du retard dans les négociations financières, des difficultés de communication avec des interlocuteurs peu ou pas joignables, des positions différentes entre les autorités de tarification et de contrôle concernant la distribution du matériel, la vaccination, les primes COVID, etc.

Cet imbroglio administratif dépasse, dorénavant, tous les acteurs. À ce sujet, il est intéressant de constater les différences de relations entre associations gestionnaires et autorités de tarification et de contrôle d'un territoire à l'autre. On constate ainsi que certaines de ces autorités cherchent à reprendre la maîtrise de cette situation, alors que d'autres laissent une grande liberté d'action aux acteurs de terrain. En ce qui nous concerne, à titre d'exemple, un de nos financeurs juge notre organisation SAGESS trop complexe ; il souhaite en conséquence que nous la rendions plus lisible. Cette demande, que l'on



peut comprendre, est toutefois paradoxale, car l'écosystème de SAGESS (voir organigramme pages 10 et 11 de ce magazine) trouve sa genèse dans les attentes des "pouvoir publics" ! En effet, il nous a bien fallu trouver des solutions lorsqu'il nous a été suggéré :

- de réduire le nombre d'interlocuteurs associatifs,
- d'augmenter notre capacité d'accueil en restant à budget constant,
- de transformer notre offre de service en priorisant les logiques inclusives,
- de mutualiser les fonctions supports des établissements et services pour réduire les coûts de fonctionnement,
- de nous professionnaliser dans les différents champs de métiers sociaux ou médico-sociaux ou administratifs, afin d'améliorer notre efficacité.

Dans ce contexte d'aspect peu réjouissant, on serait tenté de se décourager.

Il est nécessaire, à mon sens, de rester optimiste, car nous avons des certitudes et des leviers pour construire l'avenir. Tout d'abord, il me paraît important de capitaliser sur la solidarité dont la majorité des acteurs de notre communauté associative ont fait preuve pour traverser cette période. Nous ne devons pas non plus perdre de vue que l'amélioration constante de la qualité de nos accompagnements doit rester notre priorité. Pour cela, il me paraît important de valoriser le travail clinique, même s'il ne se suffit pas à lui seul. Il doit s'accompagner d'une prise en charge dynamique où la personne suivie est actrice de son projet. Cette dualité d'accompagnement est la seule façon d'éviter de choisir les publics. Se donner la capacité d'accueillir toutes les personnes qui nous sont orientées représente l'essence de notre mouvement associatif. Elle permet aussi aux dirigeants de SAGESS d'argumenter et de justifier de l'utilisation des fonds publics qui nous sont attribués.

Le travail clinique présente un autre avantage. Il est voué à l'échec s'il ne s'articule pas autour d'un travail collectif. Cette condition recentre notre action sur notre culture initiale. Dans ce domaine, la psychothérapie institutionnelle trouve toute sa place. Cette approche permet de conjuguer travail clinique et dynamique de groupe, tout en réfléchissant à repenser perpétuellement l'institution et ses pratiques.

Concernant les questions relatives à la complexité de notre organisation, il me semble nécessaire de rappeler que l'entité SAGESS s'est construite dans un environnement administratif et financier contraint, tout en veillant à s'adapter aux attentes des politiques publiques. Il nous a fallu amortir des tensions aussi bien externes qu'internes, respecter les spécificités des associations originelles et, de manière plus générale, tout mettre en œuvre afin que nos salariés puissent ressentir une continuité de culture organisationnelle, et poursuivre ainsi leurs missions dans des conditions respectueuses de leur professionnalité.

Parallèlement, les établissements et services qui composent SAGESS sont soumis aux mises en conformité, recommandations de bonnes pratiques et autres procéduralisations. Ce panel administratif vise à rendre plus lisible l'action sociale et médico-sociale par un découpage arbitraire du réel. Pourtant, il n'existe pas en travail social d'unité simple, il n'est qu'un agglomérat d'interactions. Il faut donc poursuivre notre action en intégrant la question de la complexité de notre organisation. En effet, notre secteur est à l'image de notre société : c'est « *un tout qui ne se réduit pas à la somme de ses parties constitutives* », comme le rappelait Edgar Morin dans son livre « introduction à la pensée complexe » (page 29- Ed. Marcin).

L'ensemble des acteurs intervenant dans notre espace professionnel doit accepter les particularités de notre secteur social et médico-social. Nous sommes voués à nous occuper de personnes présentant des problématiques multiples. Pour les accompagner, il est de notre devoir de leur apporter des réponses plurielles. Ce postulat, couplé aux logiques financières et administratives actuelles, ne peut donc se résoudre par la simplicité.

À travers ces quelques lignes, j'ai tenté d'identifier les risques que je vois poindre, et proposer quelques pistes de travail. Nous sommes responsables des actions relatives au "cœur du métier" sur lesquelles nous devons mobiliser toute notre énergie. Concernant l'environnement administratif, la gouvernance de notre association doit militer pour le simplifier. La réalisation de ce vœu passera, elle aussi, par une réduction du nombre d'autorités de tarification et de contrôle.

C'est peut-être ça, le sens de l'histoire...

# ORGANIGRAMME

## 03 ASA

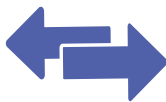
Association fiscalisée

(Aide et Services aux Associations)  
Siège social : 67, route de Saulcet  
03500 Saint-Pourçain-Sioule



## FONDS DE DOTATION

Associations mères



ASSOCIATION  
**Sagess**

ENTREPRISE SOLIDAIRE D'UTILITÉ SOCIALE

Solidarité Associative pour la Gestion  
des Établissements & Services Spécialisés

**654,67 ETP\*, 716 salariés**  
**1 163 places agréées**  
**et 611 mesures Assistance Educative**

Service Adminis  
& Communica  
Responsable : Olinde

**PLATEFORME ACCOMPAGNEMENT SOCIAL**  
Directrice : Betty DERACHE CHAPELLIER

**PLATEFORME TRAVAIL**  
Directeur : Emmanuel VERRIERE

**PLATEFORME SOIN ET ACCOMPAGNEMENT**  
Directeur : Christophe BOUTELLER

Foyer Astrolabe à Chantelle  
22 places dont 2 AT

ESAT à Deneuille-lès-Chantelle  
60 places

IME la Mosaïque à St Pourçain-sur-Sioule  
32 places dont 2 AT

MAF à Montvicq  
19 places

ESAT à Diou  
20 places

IEM Thésée à St Pourçain-sur-Sioule  
35 places

SAVS à Chantelle  
33 places

SAVS à Vichy  
40 places

ESAT à Creuzier-le-Neuf  
160 places

FAM à Bellevere/Allier  
22 places dont 2 AT

SAJ à Chantelle  
10 places

SAJ à Vichy  
32 places

SAESAT-DAPAT à Cusset  
10 places

SAMSAH à Vichy  
15 places  
dont 5 réhabilitation psychosociale

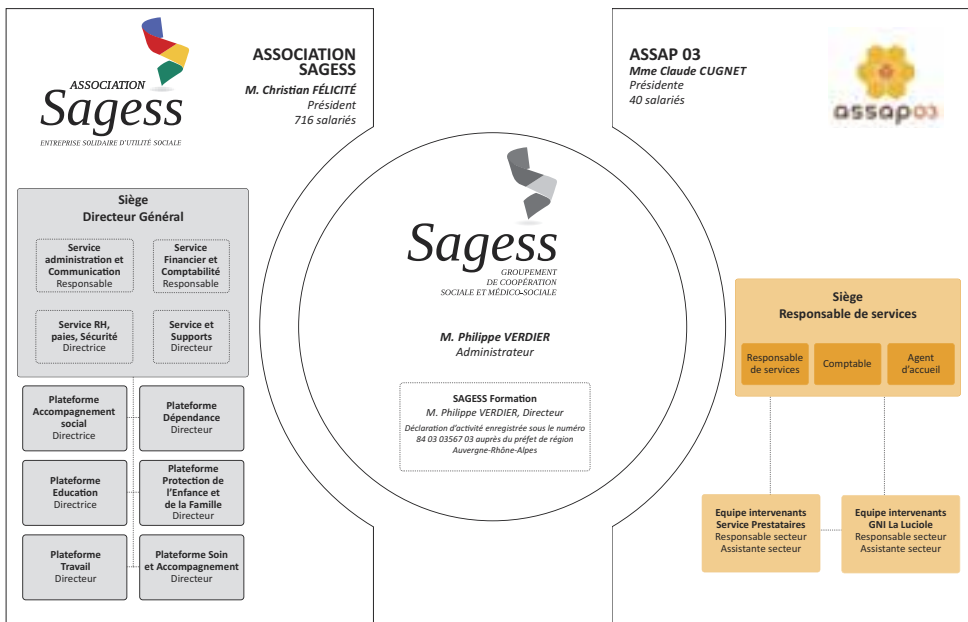
Castel Flore à Vichy  
8 places

VISA à Creuzier-le-Neuf  
20 places  
28,67 ETP et 32 salariés

Foyer de Vie Bois du Roi à Bellevere-sur-Allier  
18 places dont 1 AT

Centre Habitat à Vichy  
40 places dont 3 AT

Foyer de Vie Monzière à Bellevere-sur-Allier  
26 places dont 2 AT



Organigramme du GCSMS SAGESS au 01/01/2021

# L'écosystème de Sagesse

Président, Christian FÉLICITÉ

Directeur Général, Philippe VERDIER

Stratification  
GOUBY

Service Comptable  
& Financier

Responsable : Jean François GELIN

Service RH,  
Paies & Sécurité au Travail

DRH : Gwenaëlle CONTOUX

## PLATEFORME ÉDUCATION

Directrice : Stéphanie DUBREUIL

IME l'Aquarelle  
à Bellefleur-sur-Allier  
60 places

IME le Moulin de Presles  
à Cusset  
55 places

SESSAD la Néottie  
à Cusset  
75 places

SESSAD Pro  
Vichy  
10 places

Classe TSA  
7 places

Equipe mobile  
Autisme de l'Allier

## PLATEFORME PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE

Directeur : Marc GOVIGNON

Pôle Prévention  
Prévention Spécialisée  
Service Allier vers  
MNA  
44 jeunes

Pôle Assistance Educative  
AEMO  
500 mesures  
SIE  
111 mesures

Espace Famille  
Médiation Familiale  
MAJE  
10 places

Pôle Accueil  
Maison d'Enfants St Exupéry  
24 lits

SP21  
40 places  
ISEMA  
8 places

## PLATEFORME DÉPENDANCE

Directeur : Olivier MARIE

EHPAD Les Vignes - La Vie Là  
à Dompierre-sur-Besbre  
80 places

Accueil de jour  
6 places

Accueil temporaire  
2 places

Accueil nuit  
2 places

EHPAD Jeanne Coulon  
à Vichy  
96 places

Résidence Val-de-Besbre  
à Jaligny  
24 places

## SERVICES & SUPPORTS

Directeur : Lionel LAULNAIS

Service Achats

Service Cuisine

Service  
Informatique

Service  
Maintenance

Service  
Transports

## ABADAGAV

Société par actions simplifiées



\*ETP : Équivalent temps plein au 1<sup>er</sup> janvier 2021.



## SAGESSE FORMATION

Déclaration d'activité enregistrée sous  
le numéro 04 03 0387 03 auprès du  
préfet de région Auvergne-Rhône-Alpes



**Renault Clio**  
INTENS E-TECH 140  
Essence | Six vitesses  
27 250 € TTC



**Renault Clio**  
SE E-TECH PREMIERE EDITION E-TECH  
140  
Essence | Six vitesses  
28 850 € TTC



**Renault Clio**  
BORNES E-TECH 140  
Hybride Essance/Electrique | Six vitesses  
23 580 € TTC



**Renault Clio**  
SE LIMITED E-TECH 140  
Essence | Six vitesses  
24 000 € TTC



**Renault Twingo**  
SE VMS ICE 95  
Electrique | Charge externe  
17 100 € TTC



**Dacia Nouvelle Sandero**  
Stepway  
COMFORT ICE 95  
Essence | Six vitesses  
14 580 € TTC



**Nissan Juke**  
F16A ENIGMA DIG-T 114 DCT



**Nissan Juke**  
F16A ENIGMA DIG-T 114 DCT



**Nissan Juke**  
F16A ENIGMA DIG-T 114 DCT

# NOUVEAU SITE

## BONYAUTOMOBILES.COM



# DOSSIER

---

## SAGESS : 60 ANS DE BÉNÉVOLAT



Festivités 50 ans de l'AVERPAHM - Parc du Chambon à Cusset, 2013.

## SAGESS : une histoire dans l'Histoire

Depuis le début de l'année 2020, SAGESS est devenue une association d'associations.

Au cœur de son fonctionnement, quatre « associations mères » : l'ABAH, l'ADSEA 03, l'AGEPAPH et l'AVERPAHM, présidées par ceux qui sont aussi vice-présidents de SAGESS.

Toutes quatre assurent un important rôle de suivi et de pilotage de l'action de SAGESS, pour une gouvernance partagée à plusieurs niveaux.

Ces associations ne pourraient pas vivre sans l'animation de nombreux bénévoles, impliqués depuis quelques années ou des décennies. Des hommes et des femmes en activité, ou retraités, ayant tous en commun l'envie de s'engager pour les autres, en faisant évoluer les regards sur la différence, le handicap, le vieillissement, l'étranger... C'est à eux que veut rendre hommage ce dossier, à travers plusieurs témoignages. Puisque sans eux rien ne serait possible, voici l'histoire de ces bénévoles, qui ont fait et font toujours l'histoire de partage de SAGESS.

Au sortir de la seconde guerre mondiale, la plupart des familles ayant un enfant, adolescent ou adulte présentant un handicap mental, vivent dans le plus grand isolement social. Livrées à elles-mêmes, elles sont totalement démunies face à ce membre de la famille différent. Alors que les premières consultations spécialisées visent à détecter les signes de déficience intellectuelle, ces parents peuvent enfin se rencontrer, partager leurs inquiétudes et, pour la première fois, envisager l'avenir de leurs enfants autrement que comme un enchaînement de difficultés.

Ainsi, un certain nombre de groupements ou d'associations de parents vont naître dans tout le pays et générer un mouvement à la dimension des problèmes auxquels les familles sont confrontées. En 1960, ces associations parentales se fédèrent au niveau national, afin d'être entendues et obtenir des avancées collectives. Dans ce but, elles créent leur représentation nationale, devenue aujourd'hui "l'Union Nationale des Associations de

Parents, de Personnes Handicapées Mentales et de leurs Amis" **UNAPEI**, dont le premier conseil d'administration était majoritairement composé de parents d'enfants handicapés mentaux.

### DES FAMILLES RÉUNIES POUR SOULEVER DES MONTAGNES

Deux ans après, en 1962, c'est au tour de familles vichysoises de se réunir pour faire naître "l'Association de Parents d'Enfants Inadaptés de Vichy et sa Région" **APEIVER**, qui rejoint immédiatement l'UNAPEI. Elle est devenue depuis 2011 "l'Association pour Vichy Et sa Région de Parents et Amis de Personnes en situation de Handicap" **AVERPAHM**.

"L'Association Bourbonnaise pour l'Accompagnement des personnes Handicapées" **ABAH** naît en 1970, par la volonté de quelques personnes du département de

l'Allier. Dans une forme d'alliance locale, ces bénévoles unissent leur énergie, leurs efforts, et leurs actions auprès des pouvoirs publics, pour imaginer et créer un nouveau mode de prise en charge d'adultes handicapés mentaux, autre que le cadre psychiatrique.

Ces deux associations, fruits du mouvement parental/familial, prônent un militantisme bénévole au service de la gestion. Leurs similitudes de pensée et d'action, les amènent naturellement à un rapprochement au début des années 2000.

"L'Association de Gestion d'Établissements pour Personnes Âgées et Personnes Handicapées" **AGEPAPH**, est créée en 2007. Elle reprend les établissements médico-sociaux ouverts et gérés par la Mutualité Bourbonnaise, suite à l'évolution en 2001 du Code de la mutualité. Ce dernier impose en effet désormais la séparation de l'offre de santé de la gestion des relations sociales. L'AGEPAPH rejoint naturellement, dans leur marche en avant, l'ABAH et l'AVERPAM, avec lesquelles elle partage et porte les mêmes valeurs humanistes.

## MUTUALISER LES FORCES

Cette communion d'idées et de préférences morales entre les trois associations se traduit par la création en 2010 du "Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale Sud-Allier pour la Gestion des Établissements et Services Spécialisés" le **GCSMS SAGESS**. Celui-ci leur permet de mutualiser des compétences et des fonctions supports, tout en préservant leur capacité d'engagement dans le mouvement parental/familial, leur autonomie de pensée, leur désintéressement et leur attachement au modèle associatif non lucratif.

Depuis 1951, "l'Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence de l'Allier" **ADSEA03** agit, en faveur d'enfants, d'adolescents et d'adultes, afin d'atténuer les effets de leurs difficultés sociales et familiales. Puisqu'elle pratique des stratégies d'accompagnement identiques, le même socle de

valeurs et la même éthique que les trois autres associations, l'ADSEA rejoint le GCSMS SAGESS en 2016. Le groupement change alors de dénomination pour devenir le "Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale Solidarité Associative pour la Gestion des Établissements et Services Spécialisés", en conservant néanmoins son acronyme GCSMS SAGESS.

En 2017, le groupement SAGESS opère une modification en profondeur de son organisation fonctionnelle, avec la mise en réseau des divers établissements ou services au travers de la création de plateformes métiers inter associatives. Ce nouvel agencement transversal, particulièrement novateur, permet de proposer aux usagers des parcours toujours plus singuliers, anticipés, sécurisés et fluidifiés. Le déploiement des sept plateformes débute le 1<sup>er</sup> septembre 2017.

Alourdie par les multiples instances de ses quatre associations, la gouvernance de SAGESS doit être repensée dès le début de l'année 2018. Le conseil des présidents du GCSMS SAGESS décide alors de s'engager dans un processus d'amélioration du fonctionnement, notamment pour permettre l'entrée de nouveaux membres. L'association d'associations "Loi 1901" s'impose alors naturellement. Ce modèle est en effet le plus à même de garantir le respect d'une éthique de l'intérêt général, fondée sur les valeurs historiques et communes des associations adhérentes. L'objectif premier reste identique : placer l'utilisateur au cœur du dispositif.

## UNE SOLIDE ORGANISATION

Aujourd'hui, pleinement opérationnelle, **l'association SAGESS** a confirmé la robustesse de son organisation et la justesse de son modèle de gouvernance, notamment pour faire face à la crise sanitaire que nous traversons. Loin d'être un point final, cette évolution démontre la nécessité de toujours innover et anticiper les défis à venir. Dans ce challenge quotidien, SAGESS s'appuie plus que jamais sur les bénévoles qui construisent cette belle histoire commune.



*« Les bénévoles donnent leur temps par solidarité pour l'association gestionnaire SAGESS. Ils s'impliquent sans compter dans l'administration désintéressée de cette organisation, sans oublier les liens forts qui les rattachent toujours aux associations d'origine ("associations-mères"). Quelques-uns d'entre eux témoignent dans ce numéro, pour évoquer leurs motivations, leurs espoirs et leurs combats, pour l'aboutissement de leurs projets et l'avènement d'une société inclusive. Que tous soient grandement remerciés ! »*

Christian Félicité



## ABAH

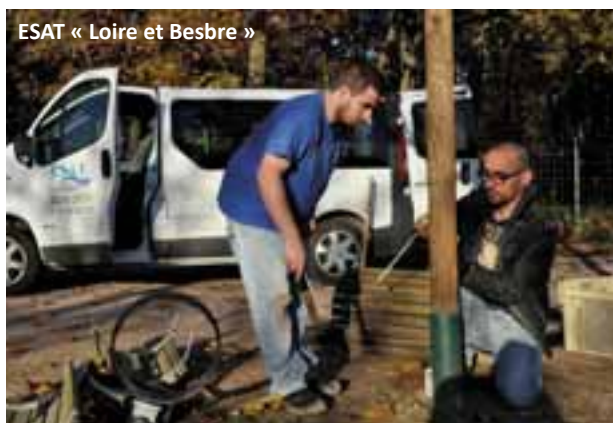
Depuis les années 80, L'ABAH, Association Bouronnaise pour l'Accompagnement des Personnes handicapées, créé et gère des structures à dimension humaine, implantées en milieu rural, pour favoriser l'adaptation ou la réadaptation de chacun. Un conseil d'administration de vingt membres, accompagne ainsi le travail des différents établissements et services.

L'ABAH compte 6 structures, animées et gérées par SAGESS, qui sont rattachées à deux plateformes métiers.

### PLATEFORME TRAVAIL

- Deux ESAT proposent une activité professionnelle aux adultes, travailleurs handicapés ainsi qu'un soutien éducatif favorisant leur insertion. Les équipes encadrantes œuvrent au quotidien, à favoriser un épanouissement personnel et une intégration sociale de chaque travailleur, en leur permettant, quand c'est possible d'intégrer le milieu ordinaire de travail

**L'ESAT Les Genetaix**, (ancien CAT créé en 1980) de Deneuille-lès-Chantelle, accueille entre 60 et 70 personnes, qui assurent des missions de travail en sous-traitance industrielle ou dans le secteur des espaces verts.



**L'ESAT « Loire et Besbre »** créé en 1984, installé à Diou depuis 2010, a lui un effectif de vingt travailleurs et assure des activités de sous-traitance, pour les secteurs de l'industrie et de la blanchisserie, ainsi que des prestations de service, comme l'entretien de parkings et d'espaces verts, la distribution de journaux, la collecte d'encombrants et de déchets ...

Sur les deux structures, des travailleurs sont également détachés en entreprises.



### PLATEFORME ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Plusieurs établissements permettent également à l'ABAH, de déployer des prestations qui s'inscrivent dans l'évolution du public accueilli et permettent de s'adapter au parcours de vie des personnes.

- Depuis 2008, **le foyer de vie l'Astrolabe**, favorise le développement personnel de ses 20 résidents, travailleurs d'ESAT. En mettant ces derniers au centre du dispositif et à l'origine de chaque décision, ce foyer favorise la participation et l'autonomie pour une meilleure intégration sociale.
- En plus de places d'hébergement, l'Astrolabe a également la particularité d'offrir une place d'**accueil temporaire et un Service d'Accueil de Jour (SAJ)** de 10 places, pour des adultes en situation de handicap mental, travaillant ou non en ESAT. Ces derniers ont des difficultés particulières telles que le vieillissement, l'évolution des pathologies ou l'association de pathologies au handicap mental.
- **Un Service d'Accompagnement à la vie sociale (SAVS)** est aussi ouvert à Chantelle. Il accueille des usagers qui rencontrent des difficultés pour faire face à leurs besoins personnels, sociaux ou domestiques. Avec une nette augmentation des bénéficiaires ces dernières années, un SAVS renforcé a également vu le jour, permettant de diversifier les modes de prise en charge selon chaque situation.
- **La Maison Relais de Montvicq** dite « Maison d'Accueil Familiale », accueille en priorité, des personnes autonomes à faible niveau de ressources, qui outre une problématique sociale, présentent un handicap léger physique, intellectuel ou psychique. Cet habitat durable, dans un cadre semi collectif (19 logements + espaces collectifs) valorise la convivialité et l'intégration dans l'environnement social. En plus d'un accompagnement au quotidien, des activités, interventions socio-éducatives individualisées ou animations collectives à visée socialisante sont proposées.

Ces services ont tous pour vocation commune de permettre aux personnes de développer leur socialisation et expression, de les aider dans leur autonomie tout en garantissant le respect de leurs individualités et projets personnels. C'est également à travers l'évolution de ses différents établissements et services, que l'ABAH a su prévenir les nouveaux besoins des personnes handicapées, en prenant en compte le vieillissement, le besoin d'accueil de jour ou la prise en charge des maladies psychiques.



## Paroles de bénévole

**FRANÇOISE CHARRIÈRE** est bénévole de l'association depuis 2009, membre du Conseil d'Administration et du Conseil de la Vie Sociale à l'ESAT Les Genetaix.

Un engagement qui la passionne toujours autant...

### **Comment avez-vous pris part à la vie de l'ABAH ?**

*En 2008, j'étais une toute jeune retraitée de 60 ans, après une carrière en psychiatrie adulte, comme assistance sociale, art thérapeute et psychothérapeute. Je pensais que c'était dommage que tout s'arrête au moment où j'étais le plus expérimenté et avec encore beaucoup d'énergie. Ma sensibilité pour les publics fragilisés et mes connaissances encore toute fraîches ont amené le président de l'ABAH à me solliciter. J'ai pris un an pour me reposer et j'ai rejoint l'association, que je connaissais déjà, puisque j'étais voisine de l'ESAT De Deneuille, où j'allais chercher mes légumes.*

### **Pourquoi avoir continué de soutenir l'association ?**

*Parce que ça m'intéresse beaucoup. J'avoue que j'ai eu des moments où j'ai vacillé. Notamment au moment où SAGESS a pris beaucoup d'ampleur, je me suis demandé si je continuais ou pas. J'ai eu peur, comme beaucoup, de cette grosse « boutique ». L'évolution fait qu'on se sent moins partie prenante, notamment vis à vis des équipes encadrantes dont nous ne sommes plus les employeurs. On ne veut pas tout dominer ou tout savoir, mais on doit rester vigilant pour ne pas perdre notre âme et identité de petite association. Alors je dis quand je ne suis pas d'accord sur des décisions et orientations et je crois que c'est ce qu'on attend de nous ! Certaines structures nous permettent aussi de rester en phase avec le terrain, comme les Conseils de la Vie Sociale.*

### **Expliquez-nous leur fonctionnement.**

*Ces conseils, organisés dans chaque ESAT, sont composés de représentants des travailleurs, des familles, des directeurs et encadrants mais aussi des associations-mères, comme moi. Je ne suis pas là pour donner mon avis mais pour écouter et faire le lien entre les besoins du terrain et les membres de l'association. Il s'agit d'une très belle instance où les travailleurs ont la parole chaque trimestre. Le directeur y fait un point sur la situation économique de l'établissement et de ses projets, avec le souci de concerner les travailleurs en vue d'une réelle intégration. Puis les travailleurs font remonter les*

*questions et demandes de leurs collègues. Aux demandes d'ordre pratique concernant leur quotidien, s'ajoutent avec sérieux et profondeur, des préoccupations qui traduisent le respect que tous ont pour leur travail, le matériel ou leurs collègues. Que ce soit immédiatement ou après des discussions, la direction leur donne toujours des réponses claires.*

### **Quels sont les grands défis à relever pour l'ABAH dans les prochaines années ?**

*Je parlais de l'âme de l'association, c'est-à-dire notre désir d'aider les personnes en situation de handicap à se construire par le travail et tout ce qu'il y a autour. Il ne faut donc pas trop se disperser et s'adapter aux évolutions. Le profil des travailleurs, par exemple, a changé avec le temps. Aujourd'hui, nous accompagnons de plus en plus des personnes en situation de handicaps sociaux et psychiques, dont les fragilités ne leur permettent pas de s'épanouir et s'intégrer au rythme, à la productivité ou à l'exigence du travail en milieu ordinaire. Nos différents services se sont donc adaptés aux nouveaux besoins avec des hébergements semi-collectifs, des accueils de jour ... Mais il ne faut pas oublier la vocation première de l'ESAT qui est d'accompagner le retour en milieu ordinaire. Même si le contexte économique est compliqué, on doit continuer à construire des ponts entre nos travailleurs et les entreprises, pour faciliter les rencontres, l'intégration sociale et l'acceptation des différences. Je sais que toutes les équipes travaillent en ce sens, tout en préparant les questions d'avenir, comme l'accompagnement de nos travailleurs vieillissants. Nous devons aussi mieux faire connaître l'association et ses missions, toujours dans cet objectif de rencontres et d'échanges. Nous projetons l'organisation d'une journée de l'ABAH, informative, récréative et constructive lorsque les conditions sanitaires le permettent.*

*Le dernier défi est celui de recruter de nouveaux bénévoles, si possible plus jeunes pour rester « dans le coup » et toujours mieux comprendre les réalités actuelles.*

## ADSEA03

L'Association Départementale de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence, ADSEA 03, agit en faveur des enfants, adolescents et adultes, afin d'atténuer les effets de leurs difficultés sociales et familiales sur leur équilibre et leur devenir. D'abord, principalement occupée par les missions judiciaires d'enquêtes sociales et d'actions éducatives en milieu ouvert, l'association se diversifie dans des missions de prévention dès la fin des années 60, puis de médiation familiale dès 1996. Les années 2010 voient la création d'un service de placement intermédiaire, puis d'un accueil des mineurs non accompagnés.

Depuis sa création en 1951, l'ADSEA s'est imposée comme un acteur reconnu et incontournable dans l'application des politiques publiques, en faveur de l'enfance en danger et dans la mise en place de dispositifs de prévention. Au centre de toutes les préoccupations et motivations, on retrouve l'intérêt de la personne humaine et la certitude que chacun dispose de potentiels et de capacités pour évoluer. L'association défend aussi un rôle actif, dans la mise en œuvre des orientations de la politique sociale et l'évolution des pratiques, au niveau national.

L'ensemble des services de l'ADSEA 03 constitue la plateforme « protection de l'enfance et de la famille » de l'association SAGESSE, structurée en trois pôles.

### LE PÔLE ACCUEIL



- La **Maison d'Enfants à Caractère Social Saint Exupéry** (MECS) de Moulins, accueille des enfants de 6 à 18 ans, qui ont dû être éloignés de leur cellule familiale pour un temps. L'objectif de cette maison est d'accompagner le jeune dans son quotidien, le protéger, l'éveiller et l'amener progressivement vers l'autonomie.
- L'**Internat Socio-Éducatif Médicalisé pour Adolescents** (ISEMA) de Moulins, épaulé au quotidien des adolescents de 12 à 18 ans, dont le parcours de vie est empreint de ruptures, entraînant un isolement et des conduites à risque, qui ne lui permettent plus d'évoluer sereinement. L'objectif de cette structure est de rassurer le jeune, de l'aider à retrouver l'envie de s'épanouir et de reconstruire autour de lui des repères stables et des projets tournés vers l'autre et l'avenir.
- Le **Service de Placement Intermédiaire Individualisé** (SP2I), basé à Moulins, intervient auprès d'enfants de 3 à 18 ans confiés à leurs parents, mais pour qui un soutien à la parentalité est ordonné. L'intervention quotidienne renforcée des travailleurs sociaux, permet

aux enfants et aux parents d'évoluer ensemble vers une vie de famille stable et constructive.

### LE PÔLE ASSISTANCE ÉDUCATIVE

- Les services d'**Assistance Éducative en Milieu Ouvert** (AEMO) ouverts sur Moulins, Montluçon et Cusset, ont pour objectif de protéger les enfants vivant dans leur milieu familial. Ils interviennent à la demande de l'autorité administrative ou judiciaire, comme mesure d'aide et de conseil à la famille d'un mineur, pour lui permettre de surmonter ses difficultés éducatives et morales.
- Le **Service d'Investigations Éducatives** (SIE) de l'ADSEA 03, présent sur Moulins, Montluçon et Cusset, a été mis en place en 2012, à la suite de la création de la Mesure Judiciaire d'Investigation Éducative (MJIE), par les Juges des enfants. Le SIE doit ainsi évaluer les conditions de vie et d'éducation d'un mineur et les capacités de mobilisation parentale pour répondre à ses besoins. Ce travail réalisé conjointement par un travailleur social et un psychologue, donne lieu à un rapport de fin de mesure, qui aide le magistrat à prendre la meilleure décision dans l'intérêt de l'enfant.
- Le service d'**Espace Famille et Médiation Familiale** (EF), à Moulins et Vichy, propose de la médiation familiale, avec notamment un espace de visites parents-enfants ou d'écoute et d'orientation pour évoquer les questions touchant à la parentalité. Ces espaces tiers, favorisent la communication pour une meilleure gestion des conflits intra-familiaux et le maintien des liens.

### LE PÔLE PRÉVENTION

- Le service de **Prévention Spécialisée** se déploie sur les trois grands bassins du département, afin d'accompagner, à leur demande, des jeunes dans leurs projets et ainsi prévenir leur marginalisation.
- Le service « **Allier Vers** » a été créé en 2020 à Montluçon, Moulins et Vichy, suite à l'appel à projet de la Direccte : « repérer et mobiliser les publics invisibles. ». Le service accompagne vers l'insertion des jeunes âgés de 16-29 ans, qui ne sont ni en emploi, ni en formation initiale ou professionnelle. Un service innovant et expérimental qui propose un accompagnement de proximité individualisé, en collaboration avec d'autres acteurs locaux, comme les Missions Locales.
- Le service pour les **Mineurs Non Accompagnés** (MNA), permet d'accueillir sur le bassin de Vichy des jeunes issus de pays hors Union Européenne et isolés de leurs familles sur le territoire national (article complet en pages 26-27).



## Paroles de bénévole

**HÉLÈNE TAJANA** est une femme engagée, qui a fait de sa retraite un champ d'action pour les causes qu'elle souhaite défendre. Elle est notamment administratrice de l'ADSEA 03, déléguée du pôle Prévention Spécialisée & bassin de Vichy.

### Comment avez-vous rejoint l'ADSEA 03 ?

*En 2000, après une carrière de déléguée médicale pour Sanofi, dont 32 ans d'engagement syndicaliste, je suis arrivée à l'heure de la retraite. J'ai apprécié le calme un peu, et puis rapidement j'ai eu envie de faire autre chose. Je me suis engagée politiquement et dans la vie associative à l'épicerie solidaire de Vichy ou dans le groupe de jumelage de la ville de Cusset avec Aiud en Roumanie, notamment dans la partie santé et médicale, mais aussi auprès des jeunes. J'y ai vraiment découvert une sensibilité pour le monde de l'enfance et la jeunesse. Quand on m'a proposé d'entrer à l'ADSEA 03 il y a sept ans environ, je n'ai pas hésité. Pour moi, être bénévole dans une association, c'est un peu un devoir de retraité, quand on le peut bien sûr, pour rendre à la société ce qu'elle nous a apporté. Un engagement logique et fort, afin de partager nos compétences et connaissances. C'est aussi une belle façon de rester actif, d'entretenir des liens sociaux, de rencontrer des gens différents. J'y enrichis en permanence mes connaissances.*

### Quel est le rôle d'un bénévole au sein de votre association ?

*Déjà et c'est important de le rappeler, ce n'est pas quelqu'un qui est obligé d'être libre à chaque instant. On respecte les engagements de chacun. Les bénévoles, notamment ceux du conseil d'administration, veillent à comprendre le travail des salariés, des structures, les besoins des enfants et de leurs familles. On se doit d'être sur le terrain, de rencontrer les acteurs de l'association pour ensuite les aider dans les événements, les besoins du quotidien, mais aussi pour faire remonter les préoccupations, auprès de l'ADSEA puis de SAGESS. Et puis on aide et on soutient, concrètement, des services humainement très enrichissants. Je pense notamment à l'accueil des Mineurs non accompagnés ou des publics dits « invisibles », des jeunes souvent livrés à eux-*

*mêmes, que les équipes de l'ADSEA 03 aident à trouver une place dans la société. De plus, comme SAGESS prend en charge des personnes à tout âge, on peut apporter notre expertise dans d'autres structures. Nos missions autour de la parentalité et de la médiation peuvent être utiles, par exemple chez des personnes adultes handicapées et leurs familles. On se complète tous, et ça apporte beaucoup aux différentes associations.*

### Qu'est-ce qui fait aujourd'hui, selon vous la force de l'ADSEA 03 ?

*Notre association est engagée dans les trois bassins du département Allier, mais aussi un peu sur le Puy de Dôme. Elle agit dans le respect total des différences de cultures, d'opinions, de philosophies, et c'est un point très important pour moi. L'ADSEA 03 est une association parfaitement ancrée dans le tissu social et de la prévention de l'Allier, depuis les années 50. Elle est connue par la population, mais surtout reconnue par les acteurs de l'enfance et les tribunaux, qui peuvent rapidement faire appel à nos équipes pour des mesures de médiation, de placement, d'actions de parentalité. Peut-être doit-on encore mieux se faire connaître auprès des acteurs de santé des trois agglomérations, pour orienter au plus vite leurs patients.*

### Avez-vous des inquiétudes pour l'avenir ?

*Sur les financements de toutes ces structures et services, évidemment ! On nous baisse sans arrêt les dotations et on doit faire plus avec moins. Mais ce qui est vraiment inacceptable pour moi, ce sont les subventions, qui ne sont pas les mêmes suivant les associations, alors qu'on répond tous à des appels d'offres précis. Parfois, certains responsables politiques sont ahuris de voir comment nous finançons autant de choses avec si peu de moyens, mais les choses n'évoluent pas positivement...*



**CATHERINE PERRIN** allie son quotidien de femme active, co-gérante d'un cabinet d'architecte moulinois, avec son temps de bénévole au service de l'ADSEA 03. Du temps donné au service des autres, mais qui lui apporte aussi beaucoup, depuis une dizaine d'années.

### **Pourquoi avez-vous choisi de vous engager pour l'ADSEA 03 ?**

*Je me suis d'abord engagée dans des projets autour du soutien à la parentalité, avec l'UDAF et d'autres associations comme l'ADSEA, que j'ai rejoint ensuite à leur demande. J'ai en effet toujours eu une attirance pour le secteur de l'enfance et la puissance de vie des enfants. Je suis très consciente de l'apport de ma famille dans ma construction, dans la force qui est la mienne aujourd'hui. J'ai eu de la chance, malheureusement certains enfants en ont moins. C'est vers eux que j'avais envie de me tourner, pour accompagner leur équilibre et soutenir aussi leurs familles, comme le fait l'ADSEA 03. Je suis néanmoins encore très engagée professionnellement, j'espère donc avoir plus de temps dans l'avenir, pour être plus présente au sein de l'association.*

### **Quelles sont les forces de l'ADSEA 03 ?**

*La volonté des équipes de toujours vouloir progresser et d'évoluer. L'ADSEA 03 est très attentive à tout ce qui se passe sur le terrain dans tout le département. Ça lui permet de toujours chercher à répondre aux manques*

*et difficultés, d'avancer et pas seulement dans le confort de ce que l'association sait déjà faire. L'innovation dans les réponses spécifiques apportées aux différents territoires et aux gens en souffrance, est vraiment une grande force ! L'ADSEA 03 a aussi su trouver un vrai équilibre dans sa relation avec les institutions publiques, en montrant sa crédibilité et la performance de ses actions.*

### **Comment convaincre d'autres personnes de vous rejoindre en tant que bénévole ?**

*Le défi de beaucoup d'associations aujourd'hui, c'est en effet d'attirer de nouveaux bénévoles. L'isolement n'est jamais bon, il est donc important de trouver de nouveaux appuis réguliers dans la société, pour continuer d'avancer. Pour convaincre de futurs bénévoles, je leur dirais combien cette association m'apporte en ouverture d'esprit, diversité et intérêt pour autrui, dans mon quotidien. Cet engagement est important dans ma vie, car je crois qu'on ne peut avancer qu'en s'intéressant aux autres. Ça vous apporte beaucoup d'équilibre.*



**AGEPAPH**  
ASSOCIATION POUR LA GESTION DES ÉTABLISSEMENTS  
POUR PERSONNES ÂGÉES ET POUR PERSONNES HANDICAPÉES

## AGEPAPH

Si la création de l'Association pour la Gestion des Établissements pour Personnes Âgées et pour Personnes Handicapées (AGEPAPH) date de 2007, son histoire et son engagement ont pris racine bien en amont. C'est en effet dès 1941 que la Mutuelle Bourbonnaise ouvre des établissements d'aide à l'enfance handicapée et aux personnes âgées. Ces derniers furent ensuite transférés à l'AGEPAPH, qui travaille toujours à l'amélioration de la prise en charge de toutes formes de déficiences et dépendances. L'association est aujourd'hui propriétaire de six établissements et services, axés sur une diversité de prises en charge afin de répondre au mieux aux besoins spécifiques de chacun.

Parce que les atteintes psychologiques et sociales sont diverses, les structures de l'AGEPAPH, animées et gérées par SAGESS, ont chacune leurs particularités, adaptées aux besoins des différents publics accompagnés. Elles sont rattachées à trois plateformes métiers de l'association SAGESS.

### PLATEFORME SOIN ET ACCOMPAGNEMENT

- **L'Institut Médico-éducatif (IME) La Mosaïque** à Saint-Pourçain-sur-Sioule a été ouvert en 2012. Il accueille des enfants et des jeunes adultes présentant des troubles envahissants du développement : troubles du spectre autistique ou polyhandicap. Chacun y bénéficie d'un projet d'accompagnement personnalisé dans la recherche de son bien-être, de son mieux-être et du développement de ses potentialités.
- **L'Institut d'Éducation Motrice (IEM) « Thésée »** a été créé en 1995 à Saint-Pourçain-sur-Sioule. Il accueille des enfants et des jeunes adultes entre 6 et 20 ans, présentant un handicap moteur avec ou sans trouble associé, et des enfants victimes de traumatismes crâniens. Le projet de vie individualisé prend en compte quatre axes d'actions complémentaires et interdépendants : thérapeutique, rééducatif, éducatif et scolaire.

### PLATEFORME ÉDUCATION

- **L'IME L'Aquarelle** de Bellerive-sur-Allier, ouvert en 2009, reçoit pour sa part des jeunes présentant une déficience moyenne. En plus des missions habituelles de rééducation et de soin, l'établissement propose une section d'initiation et de première formation professionnelle. Une étape clé et accompagnée, vers une vie d'adulte autonome.

- Depuis 2015, **le SESSAD Pro** (Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile Professionnels) de Vichy a lui pour objectif d'accompagner et de soutenir, sur le plan éducatif et thérapeutique, la vie professionnelle de jeune hommes et femmes en situation de handicap. Le suivi se fait du début de la construction de son parcours, jusqu'à la pérennisation de son insertion en milieu ordinaire de travail, par des équipes du secteur médico-social et des entreprises locales.



### PLATEFORME DÉPENDANCE

- L'AGEPAPH gère également l'EHPAD « **Jeanne Coulon** », ouvert à Vichy **en 1950**, et l'EHPAD « **Les Vignes** », créé **en 1991** à Dompierre-sur-Besbre, ainsi que son annexe la résidence « **La Vie là** » et son accueil de jour, inaugurés **en 2016**. Ces établissements offrent des réponses d'hébergement et d'accompagnement qui tiennent compte de la perte d'autonomie, dans le plus grand respect de la dignité des personnes.
- L'association gère également, en délégation de service public, la **Résidence du Val-de-Besbre** à Jaligny-sur-Besbre. Cette structure d'accueil temporaire vise à offrir des périodes de pause et de répit aux personnes dépendantes et à leurs familles.

La convivialité et l'échange intergénérationnel sont au cœur de tous ces lieux de vie, qui n'oublent pas l'importance du maintien du lien social et du partage.



**AGE PAPH**  
ASSOCIATION POUR LA GESTION DES ÉTABLISSEMENTS  
POUR PERSONNES AGÉES ET POUR PERSONNES HANDICAPÉES



## Paroles de bénévole

Bénévole depuis la création de l'association en 2007, **DANIÈLE GALAND** est une active retraitée, qui assure les missions de secrétaire générale de l'AGE PAPH et de secrétaire de SAGESS.

### **Pourquoi avoir choisi de rejoindre l'AGE PAPH ?**

*J'étais adhérente de la Mutualité Bourbonnaise qui gérait les missions de l'actuelle AGE PAPH. Quand des textes de lois ont rendu impossible la gestion des réalisations sociales par les mutualités, on a créé l'AGE PAPH, avec transfert des biens, des bâtiments, des structures et des agréments. J'ai souhaité poursuivre mon engagement, car le champ d'action m'intéressait et que j'étais attachée au devenir des établissements que nous avons aidés à gérer. Je suis la dernière bénévole à être là depuis les débuts en 2007.*

### **Qu'apporte la nouvelle organisation, en association d'associations de SAGESS ?**

*La création de l'association SAGESS à laquelle l'AGE PAPH a transféré les activités de chaque établissement fut un grand bouleversement mais nécessaire. Nous avons besoin de plus de compétences, de connaissances et de professionnalisme. C'est ce que nous attendons de SAGESS.*

### **Quel rôle a l'AGE PAPH dans ce fonctionnement ?**

*L'AGE PAPH, comme les autres associations-mères, reste propriétaire d'un important patrimoine immobilier que nous devons continuer à gérer. Nos fonds propres nous permettent aussi des initiatives d'investissement, en fonction des besoins de nos usagers. Pour le reste, notre association, comme les autres, participe au comité de gouvernance de SAGESS pour veiller aux valeurs*

*éthiques que nous avons toujours défendues. Notre rôle est d'avoir un œil attentif sur l'engagement et l'organisation de SAGESS. Je suis par exemple engagée dans un Conseil de Vie Sociale (CVS), ce qui me permet de garder le contact et un vrai lien avec l'établissement, ses équipes et usagers. Nos quatre associations fondatrices ont aussi ensemble un vrai poids politique à mettre en face des pouvoirs publics, comme par exemple l'ARS (Agence Régionale de Santé). Notre expérience et notre expertise sont reconnues et entendues.*

### **Quelles sont les valeurs défendues par l'AGE PAPH, et ses forces ?**

*La principale est l'égalité de chaque être humain, quelle que soit sa différence. Le respect de la personne est aussi au cœur de notre engagement et à tout âge, que ce soit en EHPAD ou dans les structures dédiées aux plus jeunes. Les équipes savent aussi parfaitement identifier les besoins, défendre la création d'un nouveau service et démontrer son utilité pour débloquer des fonds. Le bénévolat est aussi une de nos forces, malheureusement, nous sommes majoritairement âgés de plus de 60 ans. Je comprends que l'engagement soit difficile, surtout pour les actifs qui ont un parcours professionnel à construire, mais il va nous falloir ancrer ce bénévolat dans un temps plus durable, pour pérenniser notre action. Peut-être faudra-t-il réfléchir à une reconnaissance d'un statut de bénévole ?*



## AVERPAHM

L'Association pour Vichy et sa région de parents et amis de personnes en situation de handicap, AVERPAHM, a été fondée en 1962 sous le nom d'APEIVER. Cette association parentale, affiliée à l'UNAPEI, accompagne tout au long de leur vie des personnes présentant des déficiences intellectuelles, sensorielles ou des troubles psychiques ou du développement. Des enfants, femmes et hommes qui sont aussi et surtout des membres actifs de cette communauté associative. L'AVERPAHM s'attache en effet, dans ses missions quotidiennes, à valoriser l'humain autour de valeurs fortes comme l'acceptation et le respect de la personne dans sa différence, la solidarité, la laïcité, l'harmonie entre tous les membres de la communauté associative.

S'inscrivant résolument dans une logique de parcours et d'inclusion, l'AVERPAHM a choisi depuis longtemps de décroquer ses structures, préfigurant ainsi l'actuelle organisation de SAGESS en plateformes. Une dynamique innovante, qui pense les différents dispositifs comme des passerelles entre établissements ou entre services.

L'amélioration constante de la prise en charge des personnes handicapées est également au centre de toutes les préoccupations de l'AVERPAHM, tout comme la construction de liens sociaux solides et solidaires entre les familles. L'AVERPAHM est aussi très attachée à la notion du "prendre soin", qui se traduit par une attention particulière portée au développement moral, intellectuel, mais aussi affectif des personnes fragiles.



Centre d'habitat Ballore

Les structures de l'AVERPAHM, animées et gérées par SAGESS, sont rattachées à quatre plateformes métiers.

### PLATEFORME ÉDUCATION

- **Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)** La Néottie à Cusset. Ce lieu médiateur, travaillant en collaboration avec différents partenaires (Éducation nationale, CMP, CAMSP, services sociaux et médico-sociaux...), permet une prise en charge globale du jeune.
- **L'Institut Médico-Éducatif (IME)** Le Moulin de Presles à Cusset, a pour mission de dispenser une éducation et un enseignement spécialisés, en fonction de chaque enfant et adolescent en situation de handicap.  
*(article complet en pages 36 et 37)*

### PLATEFORME ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

- Le **centre d'habitat Ballore** à Vichy permet l'accompagnement dans leur vie sociale, hors champ du travail adapté, de travailleurs d'ESAT à temps plein ou à temps partiel, de retraités ou encore des jeunes adultes en cours de détermination de leur projet professionnel. La structure est constituée de plusieurs parties ou annexes, qui permettent une graduation et une personnalisation de l'accueil en fonction des projets et potentiels de chaque résident : appropriation des apprentissages de la vie en appartement, intégration progressive dans le milieu ordinaire ou accompagnement allégé en chambres/appartements.
- Le **foyer de vie Monzière** à Bellerive-sur-Allier permet l'accompagnement spécialisé de personnes qui présentent une déficience intellectuelle avec ou sans troubles associés. Le foyer est un lieu de vie qui reçoit des personnes jeunes et moins jeunes, qui ont pu être travailleurs d'ESAT sur une période de leur vie. Le foyer propose également de l'accueil temporaire, qui apporte aux familles et aidants des moments de répit.
- Un **Service d'Accueil de Jour (SAJ)** est implanté sur deux sites : le **SAJ Vingré** à Vichy et le **SAJ Monzière** à Bellerive-sur-Allier. Ce service constitue une réponse alternative à l'hébergement permanent en institution, dans une logique de maintien dans la sphère familiale. Véritable lieu d'échange, de structuration personnelle et de socialisation (hors champ du travail adapté), le SAJ vise la valorisation des potentiels de chacun.



Fête de l'IME Moulin de Presles - juillet 2018

- Un **Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés (SAMSAH)** à Vichy accompagne des personnes en situation de handicap mental, psychique ou physique dans le cadre de leur domicile, ainsi que dans tous les lieux où s'exercent leurs activités. On y trouve donc une assistance autour des actes essentiels de la vie quotidienne, un accompagnement social en milieu ouvert, un apprentissage à l'autonomie et des soins réguliers et coordonnés.
- Un **Service d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS)** à Vichy accompagne des personnes en situation de handicap mental et psychique dans le cadre de leur insertion en milieu ordinaire, en fonction de leurs besoins prioritaires (logement, vie sociale et familiale, citoyenneté, travail, accès aux soins...). Ses actions sont similaires au SAMASAH et se fondent plus particulièrement sur une valorisation des compétences sociales des personnes accompagnées et de leurs capacités à s'insérer et vivre dans un environnement ordinaire.

## PLATEFORME SOIN ET ACCOMPAGNEMENT

- Un **foyer de vie et un foyer d'accueil médicalisé Le Bois du Roi**, basés à Bellerive-sur-Allier, ont pour vocation de répondre à un double besoin d'hébergement et de soins. Ce pôle de vie s'est spécialisé sur les problématiques du sur-handicap du fait d'un vieillissement, et s'adapte au degré de dépendance des personnes et de leur état de santé général, pour une prise en compte et un accompagnement spécifique au quotidien.

## PLATEFORME TRAVAIL

- Un **Établissement et Service d'Aide par le Travail ESAT L'Élan qualité**, multisite (Creuzier-le-Neuf, Cusset, Creuzier-le-Vieux), accueille des adultes bénéficiant d'une reconnaissance de travailleur handicapé. Le travail y est porté comme une valeur fondamentale d'inclusion, avec une quinzaine d'activités professionnelles proposées, en tenant compte des capacités et projets de chacun. Certains travailleurs sont également mis à disposition d'entreprises locales. Un Dispositif d'Accueil et de Proximité au Travail (DAPAT), permet également de proposer des activités à caractère professionnel à des usagers accueillis en SAJ (non reconnus travailleurs handicapés), et ce sans exigence de résultat.
- Une **entreprise adaptée (EA) Visa pour l'entreprise** à Creuzier-le-Neuf a également été créée en 1997. En tant qu'entreprise indépendante, elle n'est pas rattachée à la plateforme travail de SAGESS, même si elle permet d'offrir une continuité de parcours professionnalisants à certains travailleurs de l'ESAT. Les métiers qui y sont exercés sont l'injection des thermo-plastiques, l'entretien des espaces verts, la logistique de collecte de Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques (D3E) et le transport de marchandises en poids lourd. Des emplois d'ouvriers de production à technicien, avec l'assurance d'une professionnalisation garantie et adaptée à chaque personne en situation de handicap accueillie.





## Paroles de bénévole

**CHRISTOPHE OUALI**, avocat sur le bassin vichyssois, est également bénévole au sein de l'AVERPAHM depuis une dizaine d'années. Actuel trésorier de l'association, il s'engage pour la protection des enfants et adultes, en quête d'une vie mieux adaptée à leurs besoins et singularités.

### **Qu'est-ce qui vous a poussé à cet engagement bénévole ?**

*Quand on devient parent en général et encore plus lorsqu'on a un enfant handicapé, on veut le protéger. Prendre part à son cadre de vie, savoir comment ça fonctionne de l'intérieur, c'est aussi comme ça qu'on peut les protéger. C'est par ailleurs valorisant de penser que l'on peut avoir un rôle actif, au-delà de son propre enfant. Je pense qu'il faut continuer à avoir des bénévoles aux côtés des professionnels et qui connaît mieux les besoins des enfants que leurs parents ? Si je continue aujourd'hui mon implication, c'est pour faire en sorte que les choses progressent. Bien sûr que le temps n'est pas extensible à volonté, mais quand on le veut vraiment, on peut en trouver pour s'engager comme bénévole.*

### **Quelles sont les forces de l'AVERPAHM selon vous ?**

*L'AVERPAHM a été créée pour accueillir, protéger et faire grandir dans un milieu approprié des enfants particuliers. Sa force réside surtout, selon moi, dans la qualité des professionnels des équipes. C'est une association*

*solide qui tient la route dans sa gestion. A sa tête, nous avons des gens de terrain qui ont tous une vraie fibre et vraie sensibilité à la cause qu'ils défendent. Ça change beaucoup de choses, notamment dans leur compréhension des besoins de nos familles et de nos enfants.*

### **Avez-vous des inquiétudes pour l'avenir ?**

*Il faut aller vers une adaptation des services par rapport aux besoins. Mais on voit clairement que le secteur adulte n'est pas assez doté, pour ses besoins de fonctionnement. Nos jeunes vont sortir des structures enfants comme les IME et SESSAD, et après ? Il n'y a pas de maison d'accueil spécialisée sur Vichy, les foyers d'accueil spécialisés manquent de place et de personnels, alors à 18 ou 20 ans, que fait-on de nos enfants ? Ils sont susceptibles d'être obligés de partir en foyer toute la semaine, loin de leur famille, ce qui est rarement un facteur de stabilisation des angoisses ou crises d'anxiété. Je le refuse ! C'est sur ces sujets que nous bénévoles et l'association devons continuer à nous engager. Le combat n'est pas perdu d'avance, mais il est à mener.*



## Mieux accueillir les mineurs non accompagnés

Depuis 2018, la plateforme protection de l'enfance et de la famille accueille et guide des jeunes Mineurs Non Accompagnés (MNA) sur le bassin vichyssois. En 2020, en France, ce sont plus de 9500 enfants, adolescents et jeunes adultes qui ont été confiés à la protection de l'enfance \*. Des jeunes fuyant leurs pays d'origine pour des raisons différentes, mais qui portent toujours en eux de difficiles chemins d'errance. Si certains ne voient la France que comme une étape de leur parcours migratoire, beaucoup veulent s'y installer durablement en quête d'une vie meilleure. Tous ont indéniablement en commun le besoin d'être aidés, protégés et soutenus dans leurs projets, par des adultes bienveillants et à l'écoute de leurs singularités.

Portée par son expérience dans le champ d'application des politiques publiques de protection de l'enfance, l'ADSEA 03 et le pôle prévention de la plateforme se sont ainsi engagés pour répondre aux besoins de ces jeunes, aux côtés du Département de l'Allier et des services de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Jusqu'ici, une première structure d'accueil était ouverte à 19 jeunes sur le bassin vichyssois, mais face au nombre croissant de ces mineurs confiés au Département, la plateforme protection de l'enfance et de la famille de SAGESS a été retenue pour une extension de 25 places supplémentaires en 2021.

### EXTENSION DE LA CAPACITÉ D'ACCUEIL

Une nouvelle structure expérimentale, en unité éducative d'accueil collectif, a donc vu le jour aux Rés de Dursat au Vernet. Elle vient compléter l'accompagnement éducatif de ces jeunes, en studios et appartements sur Cusset ou Vichy. « Ces garçons et filles, âgés de 15 à 21 ans, nous sont confiés au titre de la protection de l'enfance, après évaluation de leur minorité et de leur isolement sur le territoire. Le service MNA est une sorte d'internat éducatif ouvert 365 jours par an. L'équipe met en place des actions éducatives individuelles ou collectives, avec comme objectif premier d'aider le jeune à trouver une solution durable pendant son temps d'accueil au sein de notre service », précise Jessica Deloge, cheffe du service MNA et du pôle prévention.

### UN ACCUEIL COLLECTIF POUR PRÉPARER L'AUTONOMIE

La nouvelle structure d'accueil collectif du Vernet a été pensée comme lieu transitoire et outil éducatif, afin d'évaluer l'autonomie des jeunes accueillis. Les équipes élaborent un premier diagnostic de leur situation administrative et juridique et apprennent surtout à connaître leurs histoires, origines, motifs de départ et possibles traumatismes, accumulés dans leurs bagages et pesant

\* Chiffres communiqués par la mission MNA du ministère de la Justice.

# PLATEFORME PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE

sur leurs jeunes épaules. Place ensuite à la construction d'un projet de vie personnalisé dont chaque jeune est acteur, en fonction de ses motivations, aspirations et attentes. « *Tout est fait pour amener les jeunes à acquérir les apprentissages nécessaires à une vie en logement autonome, au sein de notre parc locatif. L'équipe éducative a, de fait, été étoffée pour répondre à leurs besoins* », détaille Jessica Deloge.



Parmi cette équipe, on retrouve Julien Loquetor, éducateur depuis 2020 auprès du service MNA de SAGESS. Ce passionné de cuisine et de rugby a longtemps évolué dans les métiers de l'animation, avant de s'orienter vers l'accompagnement de jeunes en difficulté d'insertion, en centres éducatifs fermés (CEF) et centres éducatifs renforcés (CER).

« *Ces 5 années en CEF et CER furent une expérience riche, avec des moments difficiles, mais où les moyens financiers, conséquents, permettaient alors de diversifier les projets. Je travaille aujourd'hui, auprès de jeunes que nous avons la mission d'accompagner au quotidien. J'y ai découvert un public attachant, et une volonté de la direction de construire un accompagnement qui s'éloigne des lourdeurs administratives pour revenir au cœur de nos métiers. Avec peu de moyens et un certain désintérêt de nos instances politiques sur le plan local ou national, il faut se serrer les coudes et se donner les moyens d'avancer. Il y a encore tout à faire pour se construire un réseau de professionnels solidaires et des partenaires sensibles à la cause MNA. Mais l'orientation donnée au projet est séduisante et permettra, sans doute, d'amener de la sérénité dans un service qui, je l'espère, trouvera les ressources pour développer des initiatives ambitieuses autour de la laïcité et le bien vivre ensemble* ».

Sans nier les difficultés du quotidien, toute l'équipe peut aussi puiser une belle énergie positive dans la réussite de jeunes autonomes et responsables, qui s'intègrent avec bonheur et optimisme dans leur pays d'adoption.



## Témoignages

« *Je suis prise en charge à SAGESS depuis début février. J'étais au foyer à l'Entraide Universitaire et beaucoup de choses ont changé depuis... Je suis désormais en appartement avec une autre fille, Safi, qui elle arrivait de Moulins sur Allier. J'ai 15 ans (bientôt 16) et je n'avais jamais été seule sans adulte. Ça me manque, parce que je dois parfois me débrouiller seule, faire à manger quand je rentre du collège, faire les courses et gérer mon argent. J'aime bien être avec les grands, c'est mieux pour faire des choix. Mais j'apprécie de plus en plus de faire les choses sans aide, même si j'aime bien quand les éducateurs me rendent visite et s'intéressent à ma vie. J'aimerais avoir un peu plus de temps avec mes éducateurs pour mes devoirs et pour sortir dehors, comme aller faire du cheval. C'était vraiment bien de pouvoir faire ça avec eux, parce qu'on voit les adultes autrement. Plus tard, je veux travailler dans le médical. Sinon j'aime bien ma nouvelle vie et j'aime bien que mes éducateurs de SAGESS s'entendent bien avec mes anciens éducateurs de l'Entraide, c'est plus facile pour moi* ».

Juliana M Bunga

" *Je suis arrivé à SAGESS en janvier. Tout se passe bien et la cuisinière nous fait bien à manger. C'est parfois compliqué d'aller sur Moulins pour aller jouer dans mon club de foot, et j'aimerais pratiquer plus de sport ici. J'ai hâte d'avoir mon appartement avec mon meilleur copain plus proche du centre-ville.* "

Azoumana

" *Je suis arrivé le 15 janvier 2021 à SAGESS, depuis mon arrivée tout se passe bien, on mange bien et on dort bien. Avec le confinement, c'est parfois un peu compliqué. C'est compliqué aussi pour se déplacer, car la grande pente est difficile à monter. Tout se passe bien avec les éducateurs, tout va bien, je suis arrivé avec mon titre de séjour.* "

Kamran



La pièce Kontakthof de la chorégraphe Pina Bausch  
@Jean-Louis Fernandez

## « Présence », le virevoltant projet qui fait danser les EHPAD

« Danser ? Mais c'est plus de mon âge ! ».  
Une phrase récurrente qui tombe comme un couperet implacable pour nombre de seniors, surtout lorsqu'ils vivent en EHPAD. Et pourtant, de nombreuses études mondiales ont démontré les bienfaits de la danse sur la mémoire et l'acuité mentale, mais aussi la réduction de l'anxiété et du risque de démence sénile.

En accélérant la marche, en diminuant les raideurs des articulations, la danse est même une activité recommandée chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson. La danse porteuse de vie, de frissons et d'élans créatifs, s'impose ainsi comme un formidable outil thérapeutique, luttant contre le déclin du corps et de l'esprit. C'est ce que Léo Vendelli, un jeune et talentueux danseur et professeur de danse, est venu proposer à la plateforme dépendance de SAGESSE.

Son projet, baptisé « Présence », s'inspire de La pièce Kontakthof de la chorégraphe Pina Bausch, dansée en 2000 par des seniors étrangers au monde de la danse. Des danseurs vont ainsi conduire les résidents volontaires des EHPAD Jeanne-Coulon de Vichy et Les Vignes de Dompierre-sur-Besbre dans 15 séances, autour de la danse contemporaine et classique, au second semestre 2021. Après un appel à projets « Culture et santé », cette invitation à la danse a obtenu un financement à hauteur de 7 000€ par la région Auvergne - Rhône-Alpes, pour les deux EHPAD de la plateforme.



Crédit photo : dossier de présentation Léo Vendelli

## LA DANSE, UN ÉLAN DE VIE

« Le projet vise à utiliser la danse comme support de bien-être et de créativité pour l'accompagnement des seniors, en stimulant la marche et la verticalisation pour préserver leur autonomie. Quant aux personnes à mobilité réduite, nous travaillerons leur verticalité en position assise. On se focalisera sur les potentialités de chacun et non sur les déficits, avec en priorité le plaisir de chacun, dans des séances qui changent le quotidien », explique Léo Vendelli. Luttant contre la perte de repère spatio-temporels, ces cours de découvertes sensorielles et créatives vont permettre aux danseurs de s'inscrire dans l'instant présent et dans une occupation partagée de l'espace. « C'est justement à ce moment de la vie, où les différents rythmes biologiques et sociaux ralentissent, que la danse permet de faire immerger des ressources insoupçonnées et de maintenir l'élan vital dans un "état de danse" », insiste Léo Vendelli.



La pièce Kontakthof de la chorégraphe Pina Bausch

## UN PROJET PARTAGÉ EN ÉQUIPE

« Présence » se prépare aussi avec l'équipe des établissements, qui apporte sa connaissance privilégiée des participants, pour favoriser un travail individualisé. Le projet a aussi été pensé pour le partage d'expériences sensorielles et émotionnelles entre soignants et résidents. Un bon moyen pour faire évoluer le regard de la personne âgée sur son propre corps, mais aussi celui du personnel soignant sur les capacités des résidents. En plus de ces cours, les intervenants prévoient le visionnage de vidéos de danses, des prestations personnelles et la réalisation d'un documentaire vidéo et photographique pour laisser une trace de ce travail collaboratif. En accord avec les résidents, une présentation dansée pourra même être proposée en public. « À travers la danse, nous souhaitons montrer une autre image du corps âgé. C'est un projet innovant et créatif, qui correspond pleinement à notre volonté de sortir de ces mois difficiles. Une pulsion de vie réinjectée dans notre quotidien, en rupture avec la crise que nous avons traversée. L'ouverture, la créativité et la fabrique de liens seront au cœur de nos actions tout au long des prochains mois », annonce Olivier Marie le directeur de la plateforme dépendance. Un projet fort pour bousculer les préjugés, mais aussi plein de légèreté comme ces danses sur les parquets d'antan, au cœur d'un grand bal virevoltant.



## Les enfants de l'IEM Thésée, acteurs d'une belle ode au voyage

« Si on voyageait ensemble »,  
c'est à la fois le titre d'un court métrage  
et d'une belle histoire tissée entre les élèves de l'IEM Thésée,  
de l'école Michelet-Berthelot de Saint-Pourçain-sur-Sioule  
et de la danseuse Stéphanie Jardin.  
Une histoire de rencontres et de liens noués autour du corps  
qui danse et d'une invitation au voyage chorégraphique.

Depuis 1995, l'Institut d'Éducation Motrice (IEM) Thésée accueille à Saint-Pourçain-sur-Sioule des enfants et jeunes adultes présentant un handicap moteur, avec ou sans troubles associés, et des enfants victimes de traumatismes crâniens. Des enfants aux besoins certes spécifiques, mais surtout aux talents multiples, qui aiment expérimenter de nouvelles formes d'expression. Grâce à l'association interSTICES, qui accompagne et développe les projets du programme régional « Culture et santé » et en collaboration avec le Centre Hospitalier Cœur du Bourbonnais, ils ont croisé les pas de Stéphanie Jardin, danseuse professionnelle de la compagnie clermontoise Soon. Dépassant leurs préjugés lors d'ateliers, ils ont ainsi pu découvrir que la danse ce n'est pas « nul ! » « Que pour les filles » « Juste de la danse classique ! », mais plutôt « Super bien ! » et que « Ça fait de l'émotion ». Ce projet initiatique a aussi été mené en parallèle par la classe ULIS (Unité Localisée d'Inclusion Scolaire) et une classe de CE2 de l'école Michelet-Berthelot de Saint-Pourçain-sur-Sioule. Si les groupes ont dû travailler chacun de leur côté et n'ont pu se retrouver comme prévu pour un spectacle final, ils ont mis leurs danses et images en commun, dans un court métrage qui ouvre les horizons. Ces enfants valides et en situation de handicap y ont lié leur pétillante joie de vivre, autour d'une chorégraphie commune, sur le thème du voyage.



## UN FILM LUMINEUX

Réalisé par un vidéaste, ce court métrage de 3 minutes, en forme de clip musical, met en lumière des enfants prêts à conquérir le monde. On y voit une mappemonde qui tourne au-dessus de visages rayonnants, des valises bien remplies, des courses effrénées, des regards portés au loin, des fauteuils qui virevoltent, des mains tendues, des bras ouverts vers le monde et des corps qui dansent et s'élancent à l'aventure... Une douceur et un bonheur retranscrits à fleur d'images entre chorégraphies, respirations et temps suspendus. Un film et son making-off, remplis de sourires et éclats de rires, sur des images lumineuses qui font du bien.

Une deuxième phase du projet va se concrétiser en cette année 2021, avec de nouveaux ateliers. Tous les enfants espèrent pouvoir enfin danser ensemble, dans divers lieux, comme par exemple devant les résidents de l'EHPAD André Chantemesse de Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Film visible sur le site : [www.interstices-auvergnerhonealpes.fr](http://www.interstices-auvergnerhonealpes.fr) rubrique « Les ressources » puis « Réalisations »



## La plateforme accompagnement social investit dans sa blanchisserie

La plateforme accompagnement social réunit des établissements et services d'accueil, destinés aux adultes sans prise en charge médicale.

En plus de la gestion de foyers de vie, services d'accueils de jour, maisons relais ou services d'accompagnement à la vie sociale, la plateforme dispose de deux cuisines centrales et d'une blanchisserie. Cette dernière vient d'être agrandie, afin d'améliorer les conditions de travail de son équipe et honorer de nouveaux contrats.

Visite guidée de ce lieu de travail entièrement repensé et optimisé.





Créée en 2012 chemin de Conton à Bellerive-sur-Allier, cette blanchisserie est une petite unité qui gère actuellement le linge des résidents de 4 foyers de vie et d'hébergement, ainsi que les textiles éponges de l'EHPAD Jeanne-Coulon. Entre 220 à 270 kg de linge par jour (50 tonnes/an) que les salariées ne traitaient pas, jusqu'ici, dans des conditions optimales. « Nous n'avions pas suffisamment de place pour stocker le linge, ce qui empêchait toute gestion et anticipation des flux. Les anciens locaux ne permettaient pas non plus d'avoir un vrai circuit distinct du linge sale entrant et du propre sortant de la blanchisserie. Il nous fallait, aussi et surtout, améliorer l'ergonomie de ce lieu de travail pour le confort de nos 4 salariées », explique Betty Derache Chapelier, en charge de la plateforme. Depuis quelques semaines, les 4 blanchisseuses permanentes et l'employée ponctuelle ESAT, ont vite pris leurs marques dans une blanchisserie qui a doublé de superficie. « On avait

*hâte et nous ne sommes pas déçues, avec ces nouveaux locaux agréables et fonctionnels. On a un espace dédié à chaque secteur, le travail est simplifié grâce à des machines plus adaptées et à hauteur, qui évitent le mal de dos. Nous avons même de nouveaux vestiaires, bureaux et sanitaires. On a de*

*l'espace et on ne se marche plus sur les pieds, c'est une vraie révolution pour nous ! »*, se félicite Laura Brun, en poste depuis 9 ans.

## DE NOUVELLES MISSIONS EN PERSPECTIVE

Les travaux, d'un investissement de 200K€, ont également permis de créer un vrai circuit cohérent du linge et des postes de lavage, séchage et pliage. Les livreurs, travailleurs d'ESAT, n'ont pas non plus été oubliés, avec un quai couvert et plus accessible, qui facilite les livraisons, les chargements et le nettoyage des camions. Les espaces, désormais plus vastes, permettent même d'envisager l'accompagnement d'usagers de l'accueil de jour par des éducateurs, sur des missions de pliage ou rangement du linge, sur les zones propres. « Cette nouvelle blanchisserie nous permet d'augmenter notre capacité de production. Nous proposons donc de nouvelles missions, notamment dans le traitement des draps, pour lequel nous avons acheté des machines spécifiques. De nouveaux contrats devraient nous amener à recruter au sein de la blanchisserie », annonce la directrice de plateforme. Une petite entreprise qui connaît un beau développement.





Travaux en cours pour l'ESAT de Creuzier-le-Neuf

## Constructions, agrandissements et rénovations pour la plateforme travail

L'heure est aux chantiers d'avenir, pour la plateforme travail !

Après la livraison du chantier de rénovation et d'agrandissement de l'ESAT Les Génetaix de Deneuille-lès-Chantelle au mois d'avril, c'est au tour de l'ESAT de Creuzier-le-Neuf de se lancer dans des travaux d'agrandissement, pour accompagner le développement de ses activités.

Petit tour d'horizon de toutes ces réalisations.

## RÉORGANISATION DES PRODUCTIONS ET AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL À L'ESAT LES GÉNETAIX

Installé depuis les années 80 dans un ancien bâtiment agricole, l'ESAT proposait essentiellement des travaux d'agriculture et d'entretien d'espaces verts. Au fil des années, le savoir-faire des travailleurs a évolué et s'est étoffé pour répondre aux besoins locaux. Ainsi, aujourd'hui, la sous-traitance industrielle représente 80% de l'activité, notamment dans le secteur de la maroquinerie. Un marché très exigeant, mais en plein développement, qui demande de réorganiser les flux de production. « *La configuration des lieux, pas conçus pour une activité industrielle, était devenue très compliquée, notamment avec une cour gravillonnée difficile à traverser avec des chariots. On ne pouvait pas avoir une réelle logique de flux avec des lieux de stockage, de production et de découpe qui n'étaient pas à proximité. Nous nous devons aussi de réorganiser ce lieu de travail pour le confort des salariés et pour toujours mieux répondre aux attentes de nos clients* », explique Emmanuel Verrière, directeur de la plateforme.

Plus de 800K€ ont donc été investis par SAGESS (sur le budget entreprise de l'ESAT), pour la construction d'un bâtiment neuf et la rénovation des locaux. La Région Auvergne-Rhône-Alpes, dans le cadre de sa politique de soutien à l'insertion de personnes porteuses de handicaps, a accordé une subvention de 190K€ au projet. Commencés en mars 2020 et retardés par la crise sanitaire, les travaux, réalisés dans des bâtiments en activité, se sont terminés en avril 2021 et ont fait gagner 700m<sup>2</sup> à cet ESAT, accueillant 60 travailleurs et 20 encadrants. Deux ateliers de découpe et de production ont été créés en lien direct avec un lieu de stockage, pour redonner de la cohérence à l'ensemble. Le service espaces verts bénéficie lui, désormais, de locaux plus adaptés, avec des vestiaires attenants pour hommes et femmes. Le bâtiment d'accueil a été rénové, avec de nouveaux bureaux accueillants et fonctionnels et le plan de circulation des camions de livraison a été revu pour plus de fluidité. Les travaux ont également permis de préparer l'avenir en anticipant l'arrivée de la fibre optique, par des gaines enterrées.

## PLUS DE STOCKAGE ET UN SERVICE TRAITEUR GASTRONOMIQUE, POUR L'ESAT DE CREUZIER-LE-NEUF

Le chantier de Creuzier-le-Neuf, lui aussi retardé, a débuté en janvier 2021 autour de la construction d'un bâtiment de stockage de 530 m<sup>2</sup>, avec en parallèle, la réorganisation et rénovation de certains locaux. Là aussi, la place manquait cruellement, notamment pour les pro-



Travaux terminés à l'ESAT Les Génetaix

duits transformés en métallerie ou en mécano-soudure. Flux entrants et sortants, matières à découper et articles à conditionner, devaient en effet cohabiter avec plusieurs petits stockages de secours, à la gestion pas très rationalisée. Le nouveau bâtiment, nécessitant 800K€ d'investissements, permettra d'associer un atelier à une grande partie de stockage, ce qui facilitera les circuits et la logistique, tout en permettant à certains locaux de retrouver leurs usages premiers. Ce nouveau bâtiment à ossature bois, qui s'érige progressivement depuis le mois de mai, affiche un vrai engagement environnemental : bois bruts du Massif-Central, création d'ouvertures suivant l'ensoleillement, isolation écologique...

Le site de Creuzier-le-Neuf revoit aussi ses prestations cuisine/traiteur. « *On proposait déjà des repas sur table avec une carte saisonnière sur commande. Mais peu de gens extérieurs venaient chez nous, faute d'y trouver des services associés. Le réfectoire va donc se transformer en salle de restauration, pour une montée en gamme permettant l'accueil de séminaires, réunions ou réceptions. Le service et les plats proposés vont évoluer vers une gamme plus gastronomique* », annonce Emmanuel Verrière, qui a également veillé, en premier lieu, à l'amélioration des conditions de travail.

Tous ces travaux, réalisés en grande majorité par des entreprises locales, assument sans détour la volonté d'imposer la plateforme travail et ses établissements comme un acteur économique local majeur. « *On parle beaucoup d'inclusion pour nos travailleurs et pour nos structures, que nous souhaitons les plus ouvertes possible, mais l'inclusion se fait aussi dans le regard des autres. Quand nos clients, partenaires ou fournisseurs entrent dans nos entreprises, ils ne doivent pas voir de différences avec les leurs. La confiance et la considération, ça se gagne aussi en se reconnaissant dans nos pairs et en affichant notre crédibilité par des infrastructures et outils modernes et innovants* », martèle Emmanuel Verrière. Des outils de travail optimisés, au service d'équipes performantes, menées par des ouvriers qualifiés...

## Réorganisation et nouveaux services pour la plateforme éducation

Depuis plusieurs années, la plateforme éducation s'est modifiée, agrandie, complexifiée aussi ...

Afin de répondre toujours mieux aux besoins des 270 enfants et adolescents suivis et des 160 professionnels qui les accompagnent, l'organisation en plateforme s'est renforcée et de nouveaux services voient le jour.

Leur objectif commun ? Un parcours plus personnalisé et inclusif pour chaque jeune.

### DES SERVICES COMPLÉMENTAIRES

Le Service d'Éducation Spécialisée et de Soins à Domicile (SESSAD) « **La Néottie** » de Cusset accompagne le développement global de l'enfant de sa naissance à 20 ans, en soutenant notamment sa famille, sa scolarité et l'acquisition de l'autonomie, pour accompagner la vie en cadre ordinaire. Ce lieu médiateur travaille en collaboration avec différents partenaires (Éducation Nationale, Centre Médico-Psychologique, services sociaux et médico-sociaux...) pour aider chaque enfant à grandir à son rythme, à l'image de la néottie, cette plante dépourvue de chlorophylle, qui a besoin d'un autre arbre pour pousser.

L'**Institut Médico-Éducatif** (IME) le « Moulin de Presles » de Cusset a pour mission de dispenser une éducation et un enseignement spécialisés. Des Projets Individualisés d'Accompagnement (PIA) sont ainsi élaborés en concertation avec différents partenaires, comme l'Éducation Nationale ou les services pédopsychiatriques, dans une approche pédagogique, éducative et thérapeutique combinée. Quand elle est possible, l'intégration scolaire et l'école inclusive sont favorisées avec deux **Unités d'Accompagnement Scolaire en Milieu Ordinaire** (UASMO) (école primaire Lucie Aubrac et collège Maurice Constantin Weyer Cusset), des lieux d'accueil (école Georges Méchin et collège des Célestins à Vichy), et des « immersions » au sein de diverses Classes pour l'Inclusion Scolaire (CLIS) et Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire (ULIS) du bassin vichyssois.



L'IME « **L'Aquarelle** » de Bellerive-sur-Allier accueille des garçons et filles de 14 à 20 ans, présentant une déficience légère avec troubles associés. Sa mission est de favoriser l'insertion sociale et professionnelle de chaque jeune, engagé à devenir acteur de son projet de vie. Des actions éducatives, pédagogiques et thérapeutiques sont mises en œuvre et permettent notamment des premières formations professionnelles, encadrées par des éducateurs techniques, dans différents secteurs d'activité (mécanique, métallerie, maçonnerie, peinture, espaces verts et maraîchage, cuisine, blanchisserie et entretien des locaux...).

## CONSTRUCTION D'UNE VÉRITABLE PLATEFORME

Si chaque établissement ou service conserve ses spécificités et agréments, la logique de travail en plateforme s'est aujourd'hui renforcée : « Pour certains enfants, les passerelles inter-établissements s'avèrent être des opportunités de changements. Ces opportunités sont aussi vraies pour les professionnels, qui ont désormais accès à une plus forte mutualisation de moyens matériels et humains : cuisine, transport, informatique, rééducateurs, médecins, éducateurs, cadres de direction. Nous

avons aussi créé des postes de coordinateurs de parcours, véritables chefs d'orchestre de ces changements », précise la directrice Stéphanie Dubreuil.

Le SESSAD a également été transformé en plusieurs entités plus spécialisées, organisées par agrément :

- déficience intellectuelle,
- déficience du psychisme,
- déficience sensori-motrice,
- professionnel (SESSAD pro).

## CRÉATION DE NOUVEAUX SERVICES

Pour intensifier le virage inclusif, la plateforme coordonne de nouveaux services.

- **L'Unité d'Enseignement Maternelle pour Autistes (UEMA)** « La petite Ourse », composée d'une équipe pluridisciplinaire, est dédiée depuis quelques mois, à l'accueil de 7 enfants autistes sur l'école maternelle Lyautey de Vichy. L'UEMA propose une scolarisation ajustée aux besoins et particularités de chaque enfant au travers d'une approche à la fois pédagogique, éducative et thérapeutique. Le projet personnalisé de l'enfant, élaboré en équipe pluridisciplinaire et avec la famille, s'inscrit dans une volonté d'inclusion progressive dans les autres classes de l'école et dans tous les espaces de socialisation (cantine, récréation, salle de motricité, bibliothèque...).
- **Une Equipe Mobile d'Appui à la Scolarisation (EMAS)** intervient aussi désormais auprès des communautés éducatives (de la maternelle au lycée) de l'Allier, qui rencontrent des difficultés avec des élèves en situation de handicap. En apportant un éclairage médico-social aux professionnels de l'Éducation Nationale, l'EMAS a pour objectif le maintien de la scolarisation.
- **Un Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE)**, pour des enfants suivis par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) est également déployé. Ce service s'adresse à des enfants en situation de handicap, à leurs familles ou aidants, qui ont besoin de soutien, de guidance parentale ou de répit afin de stabiliser l'accompagnement et éviter l'émergence de « situations de rupture ».

« Ce pôle de compétences a impulsé des changements de postes ainsi que l'embauche de nouveaux salariés. Les aménagements et redéploiements ont été importants, dans un contexte sanitaire et social peu propice aux transitions. Mais ces changements ont aussi et surtout transformé et enrichi positivement l'offre de service pour les enfants sur le bassin de Vichy », conclut Stéphanie Dubreuil.



Classe UEMA

## « Ça sent bon l'été ! »

Pour fêter des retrouvailles post-confinement, célébrer l'été et régaler vos invités, Frédéric Clair, chef de cuisine de la plateforme accompagnement social et son équipe, vous ont mitonné un savoureux repas léger, bistrannique et très parfumé, à tester chez vous.

**EN ENTRÉE**, les chefs vous proposent un :

### Petit tartare de tomate, poivron au basilic et ses crevettes poêlées safranées à l'émulsion d'olive



#### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

5 tomates, ½ poivron rouge,  
½ poivron vert, 20 g de basilic,  
1 petite boîte de concentré de tomate,  
16 queues de crevette (4 par personne),  
40 ml d'huile olive,  
sel, poivre à votre convenance.

1. Coupez les tomates et les poivrons en fine brunoise\*. Hachez un peu de basilic. Mettre le tout dans une petite passoire, salez et poivrez légèrement et laissez mariner dans le jus 25 minutes au frigo.
2. Effectuez une marinade avec un peu de concentré de tomate, 20 ml d'huile olive et les 10 g de basilic restant. Salez et poivrez. Mélangez le tout et incorporez-y les légumes en tartare de la phase 1. Laissez reposer 20 minutes toujours au frigo.
3. Faire chauffer votre poêle avec un filet d'huile olive et grillez les queues de crevette, saupoudrées avec du safran ou des épices safranées.
4. Disposez les légumes marinés dans un emporte-pièce, puis pressez ce tartare pour avoir une bonne tenue. Disposez dessus les crevettes poêlées.
5. Mixez la marinade avec 20 ml d'huile d'olive et un peu de basilic, pour obtenir une émulsion fraîche à disposer autour du tartare.



**Astuce de chef** : « Poêlez et réalisez l'émulsion au dernier moment, pour un plat ultra frais ! »

\* brunoise : une découpe fine des légumes en petits dés.

**POUR LE PLAT,** chaud devant et place à un :



#### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

200 g de carré de porc par personne, champignons selon votre goût, pommes de terre 750 g, beurre, 4 belles tomates, ail, persil, huile d'olive, vin blanc, herbes de Provence.

## Carré de porc au jus réduit, purée fouettée, champignons et tomate confite aux herbes

1. Cuire les carrés de porc à la poêle avec un peu d'huile olive. Salez, poivrez et retournez régulièrement la viande, pour obtenir une belle caramélisation.



**Astuce de chef :** « Si vous avez une sonde, la viande doit atteindre 75° à cœur pour une cuisson parfaite ».

2. Mettre le carré dans l'assiette après cuisson et déglacez les sucs de votre poêle avec 50 ml de vin blanc. Laissez réduire pour obtenir un beau jus de réduction.
3. Pour l'accompagnement, on vous conseille une purée fouettée au beurre toute en légèreté, accompagnée de champignons poêlés minute à l'ail et au persil et d'une tomate confite aux herbes.

**ET BON APPÉTIT BIEN SÛR...**

## Zoom sur l'équipe

Frédéric Clair a rejoint SAGESS en 2017, d'abord sur la cuisine centrale de Monzière à Bellerive-sur-Allier. Depuis avril 2018, il est le chef de la cuisine centrale de Ballore, qui fournit les repas pour le centre d'habitat et le service d'accueil de jour de Ballore, ainsi que pour l'EHPAD Jeanne-Coulon. Pour servir midi et soir les 140 convives, il peut compter sur les talents de Patrice Larivaut, second de cuisine et de Philippe Faure, cuisinier. David Goupil, travailleur d'ESAT, apporte lui son savoir-faire deux fois par semaine. « Nous aimons particulièrement travailler les produits frais, légumes et viandes, en favorisant les cuissons en basse pression. Cette technique permet de cuire la viande à sa bonne température pour conserver l'eau naturelle et garder ainsi plus de tendreté. Nos résidents d'EHPAD aiment surtout quand on leur prépare de bonnes recettes traditionnelles, des petits plats en sauce, des gratins et blanquettes aux riz et légumes. Mais pour nos autres résidents et usagers, les hamburgers, poulets-frites ou raclettes sont vraiment les plats préférés ! », confie le chef, qui travaille chaque jour pour tous les régaler.





Depuis quelques mois, années peut-être, la parole des victimes de violences sexuelles se libère partout dans le monde, appuyée par la force des réseaux sociaux.

Ainsi, après des décennies de silence, certains enfants d'hier parlent haut et fort et tentent de se libérer par les mots, de ces maux qui les rongent.



Georges Cognet, psychologue clinicien, docteur en psychologie et administrateur ADSEA, nous livre quelques clés de compréhension de ces traumatismes vécus, des non-dits et des « dénis traumatiques », qui peuvent en découler chez leurs proches. Il vous livre également ses conseils de lecture sur ces sujets durs et complexes qu'on ne peut plus nier.



## Partage d'expériences ...

«Au secours maman, au secours ! », ce sont des mots qui n'ont pas été prononcés, qui n'ont pas pu l'être, qui ont été retenus. La souffrance n'a pu s'exprimer par le langage ni se partager avec les plus proches, avec maman, pourtant si attentive. Seule la douleur brutale a émergé à travers le corps par des maux de ventre à vous couper en deux. Il a fallu consulter, faire des examens médicaux puis, près d'un an après les premiers symptômes, en bout de chaîne, une rencontre a été organisée avec un psychologue. J'ai alors reçu une jeune fille âgée de 9 ans, souriante, bien adaptée, qui ne laissait rien paraître de sa souffrance. Peut-être déjà une forme de dissociation traumatique, ce mécanisme qui permet, à tous, de se détacher un temps d'une réalité insupportable, d'expulser en dehors de soi et de devenir en quelque sorte le spectateur de son propre drame. Lorsqu'ils ne peuvent s'exprimer par des mots, les enfants ont souvent la possibilité de communiquer par le dessin. Dès la troisième séance, elle dessine une jeune fille qui semble nue, le corps sali, constellé de tâches, souillée. Il s'agit de l'expression symbolique des « tripatouillages » qu'elle subit par son grand-père. D'autres dessins suivront, comme si la sidération psychique consubstantielle aux épisodes traumatiques pouvait être levée un crayon à la main. Des scènes avec des dialogues dans des bulles, « arrête de te déshabiller » et l'appel « au secours maman, au secours », qu'elle me charge de relayer.

Le traumatisme, c'est l'effraction du psychisme par un événement, une



violence, ici sexuelle, qui submerge les capacités d'élaboration du sujet. C'est l'effraction par la brutalité, la crudité du réel, sans filtre avec les tripatouillages, les odeurs, la respiration proche. Nous ne sommes pas à l'abri de faits qui dépasseront nos capacités de mentalisation et s'inscriront dans la mémoire traumatique « *non accompagnée de ressentis émotionnel, ce qui la rend irréaliste, désincarnée, indistincte, perdue au milieu de toutes les représentations psychiques.* » (Muriel Saloma)

Souvent, le départ, l'exil, l'éloignement s'imposent aux victimes d'agressions et de traumatismes sexuels, ainsi cette jeune femme venue de la Guadeloupe avait quitté son île. À 30 ans, elle décide de s'engager dans une consultation thérapeutique. Je reçois alors une personne dynamique, bien insérée professionnellement, qui n'exprime pas de demande particulière, si ce n'est que de remémorer son passé. Les séances s'enchaînent, les propos demeurent factuels. Comme souvent, la mémoire traumatique isole de façon étanche les représentations et affects, mettant d'un côté

les images, les souvenirs et de l'autre les sensations, les sentiments. C'est le recours aux souvenirs sensoriels, la chaleur écrasante de l'été, l'humidité, le silence de l'après-midi percé par les bruits intimes venant de la chambre des parents à l'heure de la sieste, qui permettra qu'advienne la reviviscence de l'agression. Elle 6 ans, son demi-frère adolescent lui fait subir des fellations. Une violence terrifiante qui pétrifie, qui laisse l'enfant dans l'impossibilité de réagir, de se défendre, hier et aujourd'hui. Il y a la culpabilité associée à l'agression (pourquoi avoir subi sans parler tout un été ?), la crainte que sa parole ne soit pas crue (des faits inimaginables), la crainte de l'agresseur (tellement fort), la crainte d'être à la source d'un séisme familial (ma mère ne s'en relèverait pas). Et puis s'insinue, peu à peu, le poison du soupçon ; mes parents se sont-ils doutés de ce qui se passait ? Pourquoi ne m'a-t-on pas protégée ? Que savent-ils aujourd'hui ? Ainsi, l'inceste ne se limite pas au face à face entre la victime et son agresseur, mais pèse sur toute la famille et durant des années.



## Conseils de lecture



- Kouchner Camille (2021). **La familia Grande.** Seuil.

Camille Kouchner, dans *La familia grande*, décrit précisément le poids de ces violences sur une famille entière.

Nous ne sommes pas là avec une famille démunie, qui bénéficierait de suivis sociaux, le drame se déroule dans la grande bourgeoisie où les protagonistes sont un politologue de renom, une directrice du livre au ministère de la Culture, une actrice de cinéma, un ministre, des enfants qui réussissent leurs études. Mais la force de ce livre réside dans sa vérité qui dépasse les classes sociales. Il y a cet adolescent de 14 ans sous l'emprise d'un beau-père qui lui impose des fellations – peu importe que l'adulte tienne sa puissance de son aura, de son intelligence ou de sa force physique. Il y a la honte ressentie par la victime qui confie son malheur à sa sœur jumelle : « *Respecte ce secret. Je lui ai promis, alors tu promets. Si tu parles, je meurs. J'ai trop honte. Aide-moi à lui dire non, s'il te plaît.* » Un voile est alors déposé sur ce qui doit être caché, qui cependant demeure un poison. Les adolescents grandissent alors avec le déni comme remède, ils savent et ne savent pas à la fois. Lui veut construire une vie, oublier la souffrance et tous les faits et lieux qui la réactivent ; elle la sœur jumelle, victime collatérale, porte les stigmates : elle étouffe, devient anorexique. Des années ont passé, devenus à leur tour parents, pour protéger leurs propres enfants ils parlent enfin à leur mère. Mais pourquoi avoir attendu tant d'années avant de partager cette souffrance ? Certainement pour éviter ce qu'ils craignaient le plus, l'éclatement définitif de la famille et particulièrement la rupture avec leur mère. Mais ce qui devait

arriver advint. Lorsque la parole se libère, celle-ci dit à son fils : « *Il regrette, tu sais. Il n'arrête pas de se torturer. Mais il a réfléchi, c'est évident, tu devais avoir déjà plus de 15 ans. Et puis, il n'y a pas eu de sodomie, des fellations, c'est quand même très différent.* » et à sa fille : « *J'ai vu combien vous l'aimiez, mon mec. J'ai tout de suite su que vous essayeriez de me le voler. C'est moi la victime.* » Après ces mots, la cassure redoutée devient irréversible.

Les violences sexuelles et particulièrement incestueuses ravagent les existences des victimes et de leur entourage, lorsqu'elles sont enfants, mais aussi des années plus tard. Le traumatisme n'est pas soluble dans le temps ou l'oubli. Rappelons avec force qu'un enfant n'est pas un objet sexuel.

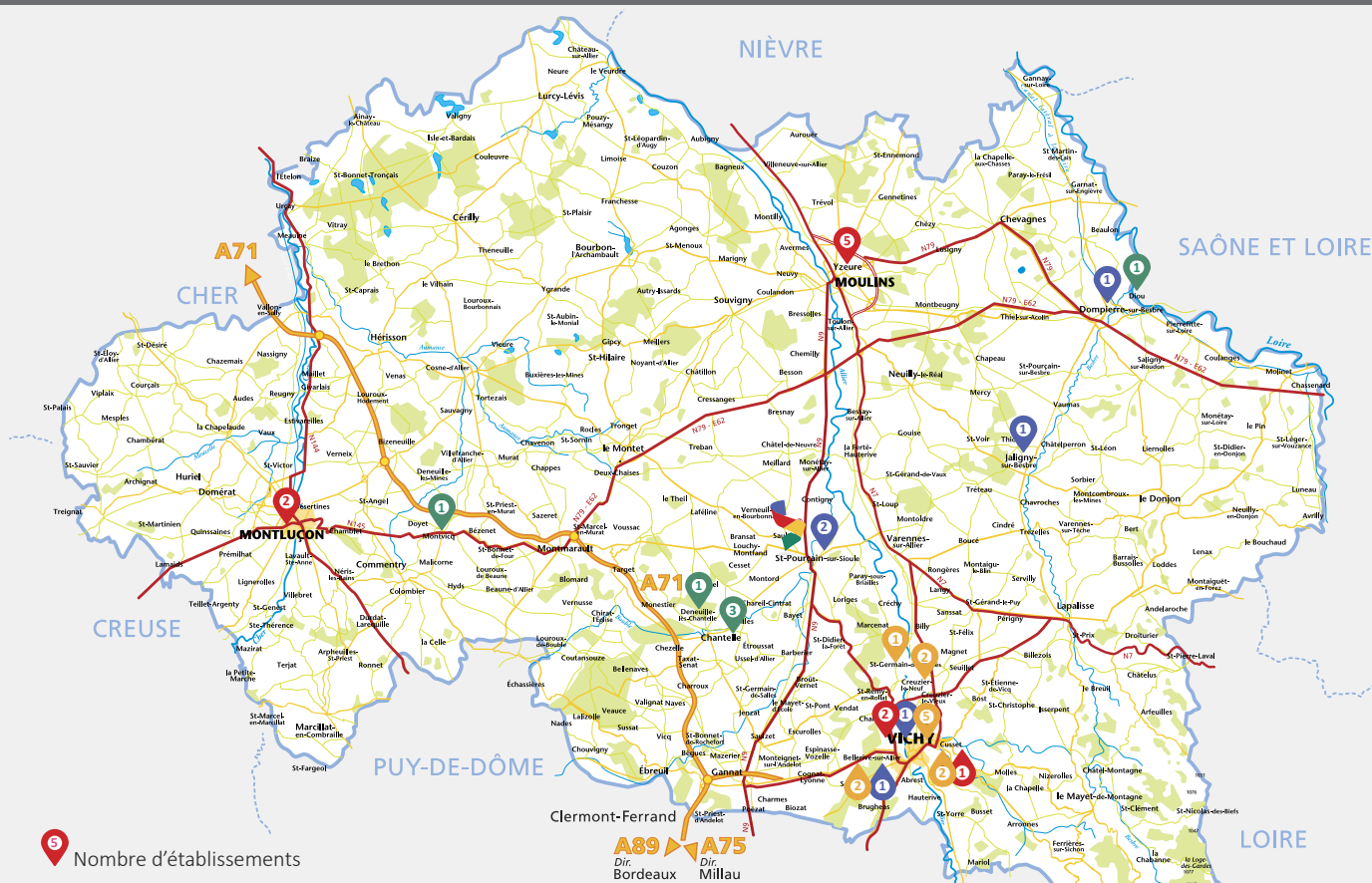


- Salmona Muriel (2018). **La mémoire traumatique : violences sexuelles et psycho-trauma.**

Dalloz, *Les cahiers de justice*, n° 1, pp 69 – 87. A lire sur le site [www.cairn.info](http://www.cairn.info) (dans la rubrique « recherche » tapez le titre).

Dans cet article, l'auteur indique que « *Les principales victimes de violences sexuelles sont les enfants, les filles étant trois à six fois plus exposées que les garçons : une fille sur cinq subit des agressions sexuelles (Hillis, 2016 ; OMS, 2016), un garçon sur treize (OMS, 2014).* » Elle met particulièrement l'accent sur les lourdes conséquences psycho-traumatiques des violences sexuelles. De façon très claire, Muriel Salmona décrit les mécanismes de sidération, qui aboutissent à la constitution d'une mémoire traumatique, ainsi que les stratégies de « survie » mises en place par les enfants.

# ADRESSES UTILES et LEXIQUE



5 Nombre d'établissements



## ABAH

5 rue de la Font Neuve  
03140 CHANTELLE  
Tél : 04 70 56 30 79  
la-villa@wanadoo.fr

## ADSEA 03

23 rue Fauque  
03400 YZEURE  
Tél : 04 70 44 90 57  
v.filliat@asso-sagess.fr

## SAGESSE

71 route de Saulcet  
03500 SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE  
Tél : 06 35 24 47 35  
Mail : contact@asso-sagess.fr  
www.asso-sagess.fr

## AGEPAPH

75 route de Saulcet  
03500 SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE  
Tél : 06 35 24 47 35  
contact@agepaph.fr

## AVERPAHM

21 rue du Vernet  
03200 VICHY  
Tél : 04 70 97 20 20  
Fax : 04 70 31 68 77  
secr.averpahm@orange.fr

## Lexique des abréviations ou sigles utilisés

**ABAH** : association bourbonnaise pour l'accompagnement des personnes handicapées ; **ADDAPT03** : association départementale de développement des activités pour tous de l'Allier ; **ADSEA 03** : association départementale pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence de l'Allier ; **AEMO** : action éducative en milieu ouvert ; **AGEPAPH** : association pour la gestion des établissements pour personnes âgées et personnes handicapées ; **ARS** : agence régionale de santé ; **AVERPAHM** : association pour Vichy et sa région de parents et amis de personnes en situation de handicap ; **AVS** : auxiliaire de vie scolaire ; **CMIP** : centre médico-psychologique ; **CVS** : conseil de la vie sociale ; **EA** : entreprise adaptée ; **EHPAD** : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes ; **ESAT** : établissement et services d'aide par le travail ; **ETP** : (emplois en) équivalents temps plein ; **FAM** : foyer d'accueil médicalisé ; **GCSMS** : groupement de coopération sociale et médico-sociale ; **IEM** : institut d'éducation motrice ; **IFSI** : institut de formation en soins infirmiers ; **IME** : institut médico-éducatif ; **ISEMA** : internat socio-éducatif médicalisé pour adolescents ; **MAF** : maison d'accueil familiale ; **MAS** : maison d'accueil spécialisée ; **MDA** : maison départementale de l'autonomie ; **MECS** : maison d'enfants à caractère social ; **MNA** : mineurs non accompagnés ; **PJJ** : protection judiciaire de la jeunesse ; **SAD** : service d'accueil à domicile ; **SA ESAT** : section annexe de l'établissement et services d'aide par le travail ; **SAGESSE** : solidarité associative pour la gestion des établissements et services spécialisés ; **SAIS** : service d'accompagnement et d'intégration sociale ; **SAJ** : service d'accueil de jour ; **SAM** : service d'accueil médicalisé ; **SAMSAH** : service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés ; **SAVS** : service d'accompagnement à la vie sociale ; **SESSAD** : service d'éducation spéciale et de soins à domicile ; **SIE** : service d'investigation éducative ; **SP21** : service de placement intermédiaire et individuel ; **UNAPEI** : union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis ; **VISA** : valorisation de l'intégration sociale adaptée.



1880 - 2020

140  ans



**CHAUMETTE-DUPLEIX BAT**

Maçonnerie - Béton armé  
9 rue de Foulet - 03000 MOULINS  
Tél. 04 70 44 33 02  
e-mail : sa@chaumette-dupleix.fr

[www.chaumette-dupleix.fr](http://www.chaumette-dupleix.fr)